

Quelques textes de Joël Labruyère, celui qui serait le gourou des Brigandes!

Le 28 avril 2016, un article de [Rivarol dénonçait, dans un article](#) étayé assorti de témoignages à charge (par nous invérifiables), les dérives sectaires que dissimulait le groupe de chanteuses appelé Les Brigandes, vivant en communauté, "sous l'emprise "de Joël Labruyère, leur gourou, fondateur de La nation libre. Fort surpris par la teneur de cet article, avant de décider de le publier, nous avons vérifié, un à un chaque lien et fûmes plus surpris encore... c'est pourquoi, nous l'avons soumis à votre sagacité.

En résumé, de tout ceci, il ressort qu'il est fort étrange que ce groupe ou cette communauté ait invité et reçu deux jours et quatre repas chez elles un journaliste des Inrocks, magazine peu enclin au copinage, lequel qualifie très vite d'extrême droite qui lui déconnaient, fait de notoriété publique. Par la suite, un article du Point en date du 25 février 2016 reprenait les mêmes assertions et ne fut pas davantage démenti par Les Brigandes que celui des Inrocks... Donc...

Délit d'images se composant d'un groupuscule de très curieux, nous avons voulu en savoir davantage et sommes partis à la "rencontre" de Joël Labruyère, pour lequel, nous avons trouvé peu de photos mais très grands nombre d'écrits pour le moins ésotériques... un "joyeux-déliriumt" ésotirique, mélange des genres correspondant aux diverses "philosophies" et autres "idéologies" très diversifiées... auxquelles se serait initié ce monsieur.

Et quand on cherche des avis ou commentaires le concernant, tout ceci ressemble à un énorme fatras dans lequel des illuminés invectivent d'autres illuminés.

La prose de Joël Labruyère n'est par très convaincante, il semble s'écouter écrire... mais pour celui qui a le courage de lire l'ensemble des textes ci-dessous, elle peut s'avérer distrayante.

Comment devenir immortel?

Il y a deux façons de procéder. La première est de suivre la voie régulière qui permet à l'âme de retrouver ses facultés divines originelles. La seconde est la voie anormale qui pousse un être à se hisser dans les degrés supérieurs de la hiérarchie qui contrôle la dimension terrestre. Sur la première voie, celle du Retour au cœur du Père, on sort définitivement du système des dimensions déconnectées de l'Univers interne, alors que sur la voie irrégulière, on prend un titre de Maître ou de demi-dieu qui ne dure que le temps d'un cycle, après quoi, on retourne à la case départ. Les vrais spirituels empruntent la voie régulière, ils sortent du circuit de l'incarnation et de la souffrance, alors que les initiés des basses hiérarchies entretiennent la roue du monde, perpétuant l'exploitation et la douleur ici-bas.

-

-

Qui sont ces initiés irréguliers ?

On le devient lorsqu'on veut s'élever par la volonté, la recherche du pouvoir, la célébrité et la gloire en ce monde. On peut emprunter une voie de fausse sainteté comme les initiés de la " main droite " qui ont cultivé une personnalité raffinée, ou au contraire - mais cela revient au même - on peut prendre la voie de la " main gauche " en développant la puissance qui vous hisse au dessus de l'humanité ordinaire. Dans les deux cas, si l'on va assez loin dans le développement choisi, on peut s'octroyer un poste dans la hiérarchie terrestre, au service d'un égrégoire.

Peut-on devenir un immortel irrégulier par l'art ou la science ?

Tout à fait. Depuis le développement de la médiatisation, un être qui devient célèbre au plan international prend naturellement, grâce à son charisme, une place de choix dans la hiérarchie planétaire. C'est ainsi que des chanteurs de rock ou des vedettes de cinéma ont gagné une promotion sur une dimension invisible. L'artiste peut être totalement dépravé, ou bien au contraire, il peut s'agir d'un grand humanitariste. Le résultat est sensiblement le même car grâce à son charisme médiatique, la personnalité est devenue si lumineuse sur le plan astral, qu'elle règne sur la portion de l'humanité accordée à sa fréquence. Ici, bien et mal ne sont que les deux faces du jeu de la dualité terrestre. Mais, bien entendu, les humains qui se sont hissés au rang de demi-dieux grâce à leur talent ou leur action, sont aux yeux des masses des êtres divins. Le système politique les identifie par des médailles, des décorations, des prix, afin d'authentifier leur pouvoir occulte. Ainsi, lorsqu'un personnage de la scène médiatique reçoit une décoration au niveau national ou international, cela symbolise sa promotion dans la hiérarchie invisible. Ces décorations ont une fonction magique, à l'image des titres ronflants qu'on confère aux initiés de la hiérarchie ecclésiastique ou maçonnique. Chaque grade maçonnique symbolise un degré atteint dans les basses hiérarchies invisibles, mais il faut avoir fait preuve de ses mérites au service du " prince de ce monde " pour gagner une place de choix dans son administration.

Un chanteur de rock, par exemple, peut-il obtenir cette gratification ?

Prenons les exemples célèbres, comme Mick Jagger, Paul Mc Cartney ou Bob Dylan - sans oublier Elvis Presley qui est une idole qui reçoit un culte religieux. Ainsi, aujourd'hui, lorsqu'un américain sait qu'il va mourir, il dit qu'il va rejoindre Elvis !

Mick Jagger, le provocateur des Rolling Stones qui chantait " sympathie pour le diable " a été décoré du titre de Lord d'Angleterre. Symboliquement, c'est recevoir en héritage un domaine sur la face invisible de l'empire britannique. (Idem pour le Beatle Paul Mc Cartney)

Bob Dylan, le prince des poètes de la génération rock, a été promu à un rang élevé par les autorités maçonniques américaines et internationales. On se souvient de son accolade avec Jean-Paul II, après que Dylan soit d'abord passé à la synagogue de Rome. Nombre de pays l'ont décoré du titre de chevalier des arts et des lettres, ce qui témoigne de l'honneur qui lui est accordé sur la dimension occulte.

Ces artistes médiatisés et idolâtrés ont travaillé pour gonfler certains égrégores, et chaque travail reçoit son salaire. Rien n'est laissé au hasard. Que l'on s'appelle Mère Térésa ou Madonna, c'est le même combat professionnel pour la promotion dans la hiérarchie luciférienne. Il n'y a qu'une faible nuance entre la bonté ostentatoire des grands humanitaristes, et la sensualité des stars. Il faut avoir rendu de bons et fidèles services aux basses hiérarchies, que l'on en soit conscient ou pas. A un certain moment, l'initié sait qu'il est un élu car les pouvoirs qui lui sont octroyés en ce monde sont exorbitants - célébrité, richesse, honneur, pouvoir. Toutefois, l'élu qui ne marche pas droit risque d'être jeté aux oubliettes.

Qu'arrive t-il aux célébrités assassinées ou qui meurent prématurément ?

Généralement, elles sont expédiées de l'autre côté pour être utilisées comme médiums afin de transmettre aux loges occultes des informations sur le futur. Tout a un sens dans l'économie des hiérarchies planétaires. Comme on dit : " chaque cheveu est compté ".

Un élu du système hiérarchique planétaire est un être qui dispose de qualités spirituelles particulières. Il a signé un pacte pour obtenir son pouvoir, son talent, et sa fortune anormale. Il s'est engagé à être un serviteur. Il peut focaliser l'énergie de millions d'êtres afin de redistribuer cette énergie astrale sur d'autres dimensions, au bénéfice des basses hiérarchies.

L'immortalité des grands personnages est donc factice et relative ?

Oui, elle ne dure que le temps d'un cycle, et seulement si l'entité qui a été élue est capable de gérer habilement sa " carrière magique ".

Le fantôme d'Elvis Presley ne sera pas éternellement une idole à laquelle l'Amérique rendra un culte. D'autre part, il n'est pas certain que l'entité Elvis Presley soit capable de diriger consciemment sa carrière magique dans l'au-delà. Son image est utilisée, mais l'entité n'avait pas atteint un niveau de maîtrise occulte suffisante. C'est un instrument. Peu à peu l'image astrale s'estompe et disparaît.

Quoi qu'il en soit, la fonction ésotérique de la gloire en ce monde, c'est de constituer autour de personnalités charismatiques des foyers d'alimentation énergétique. Les stars sont des esclaves de la Grande Babylone. Les grands personnages politiques sont au dessus des célébrités dans la

hiérarchie car les stars ne sont que leurs serviteurs, leurs bouffons, éventuellement leurs prostituées. C'est pourquoi aucune célébrité du show business n'attaque le système qui la fait vivre, et qui pourrait la faire mourir. Certaines vedettes jouent les révoltés dans un cadre contestataire délimité, mais jamais ils ne dévoileront les secrets initiatiques - à condition qu'ils comprennent comment ça fonctionne !

Le système est protégé. Un artiste peut prendre un profil de rebelle avant d'accéder au succès, mais dès qu'il est célèbre, il joue le jeu comme un enfant obéissant, ou il est renvoyé en bas.

Brigitte Bardot a égratigné le système, mais pas jusqu'aux responsabilités supérieures, car elle en est un produit, dès avant sa naissance.

Elle dispose d'un certain égrégore, et possède une petite niche de " sainteté " dans la hiérarchie, quoique seulement pour le reflet astral de ses années glorieuses. Elle est donc dans le coup, même si le système l'épingle pour ses positions politiquement incorrectes, lesquelles ne lui vaudront pas un titre d'éternelle comme d'autres stars conscientes des mécanismes ésotériques, et qui sont des initiés.

Bardot est protégée pour son image astrale encore vivace, mais qui s'effrite.

Pour tenir un égrégore, il faut avoir développé une conscience luciférienne puissante au service de l'ordre mondial. Bardot sera récupérée après sa mort si elle ne choisit pas de sortir du système.

Ces entités peuvent-elles échapper un jour au désir de briller et d'être reconnues ? Accède t-on au plus haut niveau de la célébrité si on ne le désire pas depuis de nombreuses incarnations ?

Et les grands noms du passé ?

Ces êtres dont la gloire fut posthume n'étaient pas médiatisés de leur vivant, et seule leur image astrale peut être utilisée par les entités occultes qui gèrent la circulation énergétique à leur profit.

C'est comme de racheter les droits d'un auteur en faisant fructifier la valeur commerciale de son nom. Certains égrégores exercent un droit d'exploitation sur l'image de tel saint ou personnage historique et captent ainsi les sentiments attachés à son nom, mais l'âme du personnage n'est plus dans ce circuit.

Par exemple, François d'Assise aurait refusé de servir de stimulant pour entretenir un culte de sa personnalité, mais cela n'empêche pas l'égrégore catholique romain d'utiliser son image de sainteté pour vampiriser les adorateurs du " poverello ".

Cette organisation de vampirisation astrale est la " Grande Babylone ", avec ses dieux et ses héros. C'est une mafia occulte qui gère les images des grands personnages mondiaux, lesquels ne sont pas impliqués dans ce syndicat, soit qu'ils sont sortis définitivement du circuit des renaissances, ou sont incarnés à nouveau sur la terre dans le plus grand anonymat.

Par exemple, lorsque Platon s'est réincarné pour la dernière fois, c'est dans la personnalité d'un écrivain du 19ème siècle totalement inconnu. Les grands rôles ne sont pas obligatoirement ceux que l'histoire enregistre. Tout ceci est très aléatoire. Par exemple, Vincent van Gogh est mort pauvre et inconnu. Or, l'une de ses peintures est la plus chère du monde. Dès lors, on parle

beaucoup de lui, et l'on a construit un mythe autour de son image, sans qu'il soit impliqué dans ce cirque.

Il s'est formé un culte autour de l'image astrale de van Gogh. Il est peu probable qu'il découvre qu'il n'a été durant son périple ici-bas qu'un peintre raté, mystérieusement devenu le plus cher du monde !

Tout cela est très occulte. Pourquoi un homme qui n'aurait pas vendu une croûte de son vivant, devient-il un mort richissime ? Le monde invisible détourne à son profit les œuvres puissantes. On pourrait citer Mozart et nombre de génies, maudits durant leur existence, mais que le système récupère pour son ambiance culturelle, qui sinon serait stérile et creuse.

Certains médiums racontent aux gens qu'ils ont été tel personnage du passé. Selon les modes, c'est un prêtre égyptien ou une princesse celtique. C'est de la sottise. Il faut se souvenir que tout flatteur vit aux dépens de celui qui l'écoute.

Qui gère le circuit de la célébrité ?

Des entités irrégulières se sont octroyées une place dans les basses hiérarchies grâce à un développement occulte qui leur permet de ne pas revenir en incarnation. Ces entités sont organisées en concessions exploitant les réserves énergétiques de l'âme humaine. Ce commerce malsain remonte à une très haute antiquité. Ces entités ont parfois usurpé l'identité et même l'apparence des dieux qui coiffent au le circuit du système solaire. Ces faux dieux et ces entités irrégulières forment les basses hiérarchies planétaires. C'est un circuit fermé rejeté hors du monde divin.

Il s'entretient par la récupération de l'énergie de l'âme humaine qui seule peut synthétiser la force universelle fondamentale. C'est pourquoi, la méthode privilégiée pour capter l'énergie de l'âme demeure les rites et la prière. Du fait que les religions ont perdu le monopole du culte des divinités, il s'est développé un système médiatique international qui pompe une énergie énorme quoique d'un taux vibratoire déprécié. Ce système permet donc aux célébrités d'accéder au statut de demi dieux aux yeux des foules qui veulent des idoles à adorer à la place des divinités démodées.

Cette crise nécessitera au final de faire apparaître un personnage messianique qui se présentera comme le sauveur, l'avatar divin descendu sur la terre. Les loges orientales et occidentales se disputent à ce sujet, sans compter le messianisme juif qui voudrait imposer son roi David.

Un consensus sera adopté, si ce n'est déjà fait. Que le spectacle commence !

Nous avons parlé de la pseudo immortalité des " maîtres " de la hiérarchie planétaire. Nous voyons que pour parvenir à s'élever dans ces degrés il faut avoir développé un pouvoir occulte spécial. Ce pouvoir est lié à la kundalini inférieure, et ne présente aucun caractère libérateur au sens spirituel. Dès lors, comment un être qui n'emprunte pas ce chemin de puissance, peut-il sortir du circuit terrestre ?

La condition pour sortir du circuit c'est de ne pas s'y enchaîner d'avantage. Par conséquent, il faut

comprendre que le développement de nos pouvoirs naturels - comme le recommande l'occultisme - est une entrave plutôt qu'une aide.

Nous n'avons pas à rechercher plus de pouvoir si nous voulons sortir d'un circuit planétaire où l'on se hisse précisément en développant une puissance anormale.

Si l'on ne recherche ni la célébrité, ni les pouvoirs occultes, ni la gloire, ni la fortune en ce monde, alors, on est déjà à moitié sorti d'affaire, car nous n'intéressons plus les basses hiérarchies qui vivent de l'exploitation des ambitions mondaines. On nous considèrera alors comme des créatures sans importance, des minables, des ratés, ce qui est tout à notre avantage, car les entités lucifériennes qui surveillent le circuit planétaire, ne peuvent imaginer qu'on puisse rechercher une autre lumière que celle qui illumine leur univers d'illusion.

On devient intérieurement des petits enfants, et l'air de rien, on sort du bac à sable sans se faire remarquer. Bien entendu, il faut couper les liens avec les séductions de la Grande Babylone, ses passions, ses tentations et ses illusions - tout ce qui mobilise les hommes ordinaires.

Ce n'est évidemment pas facile lorsqu'on a une personnalité développée, car celle-ci veut devenir toujours plus grande, plus intelligente, plus forte, plus douée, etc...

Il faut traverser et vaincre les trois tentations dans le désert : l'orgueil, le pouvoir et l'attachement aux richesses. C'est dire qu'il faut prendre le chemin inverse de ceux qui deviennent importants, et qui sont dès lors récupérés par les basses hiérarchies qui les tentent avec l'appât de la gloire, du pouvoir et de la richesse.

Comment un être doté d'une personnalité développée peut-il se libérer ? Celui qui brille d'un certain charisme, qui est ambitieux, peut-il échapper à la tentation de la célébrité, du pouvoir et de la richesse ?

Il doit prendre conscience que le développement de ses pouvoirs personnels le conduiront à pactiser avec des puissants - au plan visible ou invisible - qui pourraient faire de lui leur allié ou un serviteur, s'ils détectent en lui un potentiel.

Les monastères et les loges maçonniques sont remplis d'esclaves qui plient l'échine, à cause de l'orgueil spirituel ou mondain qui les dévore.

Si l'on a une personnalité ambitieuse, volontaire ou téméraire, il est évident qu'on ne doit pas refouler ce que l'on est. Il faut convertir nos défauts en vertus en restituant à l'univers l'essence de nos pouvoirs individuels. Que celui qui a le sens de l'organisation, trouve sa place dans un groupe spirituel de bonne foi où il pourra faire profiter les autres de ses capacités. Que celui qui est ambitieux recherche un but spirituel élevé à la mesure de son désir. Que celui qui est un meneur, aide les autres à avancer vers la lumière, en montrant l'exemple du dévouement et de l'ardeur. Alors, celui qui a des défauts liés à l'orgueil, le goût du pouvoir ou le désir d'expansion, les mettra au service de son désir de vérité et de libération.

Les serviteurs de la vérité ne sont ni indécis, ni dénués de volonté. Leur volonté ardente est convertie en volonté de servir.

Sur la voie spirituelle régulière, on agit avec volonté et détermination, mais on ne cherche pas de

profit personnel, alors que sur la voie irrégulière, on recherche uniquement le pouvoir pour soi-même.

Les deux immortalités, la vraie et la fausse, découlent de deux attitudes inverses : servir Dieu ou servir le monde.

Les idées new age, confuses et complaisantes, ainsi que la religiosité mondaine, tentent de conjuguer ces tendances inconciliables. Mais il n'y a qu'une voie d'immortalisation, c'est sortir du circuit de la mort.

Alors, comment devient-on immortel ?

Sur la voie régulière, il faut le désir sincère et conscient de revenir à notre origine - pour autant que l'on ait conservé la nostalgie de ce paradis perdu.

Sur la voie des anormaux des basses hiérarchies, il faut le désir de devenir un dieu en enfer - parce qu'on ne sait plus d'où l'on est venu, et qu'on ne voit pas d'autre façon d'avancer que la fuite en avant.

Entre les deux, il y a les tièdes, ceux qui se demanderont toujours quel chemin est le plus sécurisant, ou pour la majorité, qui ne se demandent rien du tout.

[Source](#)

Retour au Royaume Elfique de Joël Labruyère

Dans le monde tragique des gens ordinaires il n'y a qu'une issue : le trou de la mort. Mais l'elfe intérieur veut vivre éternellement, il veut revivre. Le royaume de lumière n'est pas du monde obscur. L'elfe qui est en nous se souvient d'un univers où il voguait à travers l'éther dans son vaisseau de cristal. Les frères invincibles et les sœurs de beauté du noble peuple avançaient vers les hauteurs célestes dans une progression infinie.

On peut prendre conscience de l'elfe intérieur dont la structure éthérique aux couleurs d'arc-en-ciel épouse celle du corps physique. Si l'elfe renaît, le tombeau du corps ne sert plus à rien. Nous sommes un être éternel. On peut le ressentir en contemplant notre forme intérieure.

Il y a là un être qui dort. Il y a un être divin qui veut revivre. Et il y a un vaisseau de lumière. Il y a un moteur de propulsion au cœur du cœur. L'elfe désire reprendre les commandes de son vaisseau constellé d'étoiles. L'univers entier se reflète sur la surface resplendissante du vaisseau, le char céleste appelé « merkabah ». Les constellations sont en nous. Par ces portes célestes l'énergie sacrée afflue dans les centres moteurs de l'être.

Retrouvons notre peuple dans le royaume de liberté et d'amour. Déterrions nos armes magiques étincelantes, le bouclier de jade et la lance de quartz. Nous mènerons le noble combat pour la délivrance. Avec nos frères et sœurs, bâtissons un vaisseau d'éther lumineux. Sortons du trou de la mort avant que les forces démoniaques ne posent des chaînes encore plus lourdes sur nos esprits

et nos cœurs. Attention à l'onde d'apathie, la camisole électromagnétique.

Il n'y a plus beaucoup de temps. Depuis l'année 2001, les jeux sont faits. Ceux qui ne comprennent pas la situation, les naïfs, les blasés, les girouettes, les esprits émoussés par la propagande mondialiste et le messianisme à trois sous, devraient s'écarter de la piste car ils empêchent les elfes vaillants de travailler à la construction de leur vaisseau.

Depuis 2001, celui qui n'a pas compris dans quel monde il vit, comprendra encore moins.

Conséquents avec notre conscience elfique, nous rejetons la culture débilite des temps actuels, l'imposture qui a pour nom développement personnel du gnome, les initiations ésotériques, les exercices occultes, la pseudo magie blanche (ou de n'importe quelle couleur), les hypocrites méditations pour instaurer la paix dans l'enfer mondial, les thérapies pour égotiques, les rituels aux divinités rétrogrades, l'astralisme luciférien, le channeling négatif et le néo spiritisme, les farces et attrapes du nouvel âge, les bondieuseries oecuméniques, le cirque des fakirs et des lamas, et toutes les combines du business de la foire spiritualiste.

Nous rejetons la politique, l'identification aux races et aux nations terrestres, les idéologies, la science matérielle et la technologie noire. Nous voulons respirer une autre ère. Nous affirmons notre dissidence par rapport aux états, aux religions et aux organisations terrestres.

Notre civilisation est fondée sur l'énergie spirituelle qui fait vibrer l'harmonie des sphères. Nous campons et nous serons partis à l'aube.

SPIRITUALITE ELFIQUE

1 – Le faux univers elfique

L'univers elfique est un sujet très désinformé depuis que l'écrivain britannique Tolkien a mis les elfes à la mode avec son « Lord of the Ring ». L'elfe est devenu un personnage virtuel qui fascine les amateurs de jeux de rôle, et on le retrouve sur Internet sous diverses déclinaisons féeriques et fantastiques, pour la plupart inspirées des créatures imaginaires de Tolkien, grossièrement matérialisées par Hollywood. L'homme-gnome a créé l'elfe à son image.

Sur d'innombrables sites internet « elfiques », forums et jeux de rôles, les elfes sont caricaturés, avec des oreilles taillées en pointe, grossièrement affublés, dotés d'us et de coutumes sans rapport avec la nature elfique. Les elfisants seraient d'ailleurs incroyables si on leur disait que l'Elfe n'est pas un être mythologique, mais qu'il existe en réalité. Car nos contemporains préfèrent de loin le rêve à la réalité.

Alors, on invente des pays elfiques, des langages elfiques, des races elfiques, et on brode à l'infini sur des généalogies et des épopées elfiques, avec l'air le plus sérieux du monde, comme les enfants jouant aux adultes.

Je ne saurais exprimer le malaise que ce business elfique m'inspire, sachant qu'on s'étonnera de cette attitude de rejet, en m'opposant que cette mode ne présente après tout que des côtés sympathiques, qu'elle est bien innocente, et que ces rêveries elfiques sont moins polluantes que les histoires de vampires.

Je vais donc expliquer pourquoi la mode des elfes imaginaires est un détournement et une trahison de la spiritualité elfique.

La médiatisation de l'elfe virtuel est une inversion du même ordre que les anges ectoplasmiques du nouvel âge. Le nouvel âge s'est emparé des anges en les mettant à toutes les sauces religieuses et ésotériques, et l'on aurait pu croire que l'elfe aurait échappé au massacre. Mais les forces anti spirituelles l'ont exhumé des mythes celtiques et nordiques qui protégeaient la beauté et la vérité elfique, du matérialisme, du new age et des élucubrations littéraires.

Les attaques contre la dimension spirituelle elfique étaient prévisibles à une époque où cette conscience commence à se manifester dans notre intériorité même. Car la conscience elfique est réelle, c'est un nouvel état d'être indiquant sur l'échelle de l'arbre de vie que certains humains sont en train de changer de dimension, qu'ils retrouvent peu à peu leur véritable nature, laquelle fut enterrée sous des millénaires de culture religieuse aliénante – cette nature originelle étant portée disparue depuis des millions d'années.

La dévalorisation de la conscience elfique est venue du monde anglo saxon, avec la vulgarisation de la mythologie celtique et le détournement des légendes de la tradition nordique. Nos contemporains ne savent plus qu'avant le légendaire il y a le réel, lequel dissimule le présent éternel.

Le travail de sape contre la vérité elfique s'est cristallisé depuis que des universitaires triturent les mythes archaïques dans la lumière glauque de leurs préjugés matérialistes.

Le monde féérique a beaucoup souffert de l'intrusion des intellectuels dans les dimensions subtiles. Le coup de grâce est venu du demiurge Tolkien, qui en « réinventant » un univers elfique de littérature, en a évincé la subtilité spirituelle.

Le folklore féérique, si merveilleux lorsqu'il se cantonne à raconter la vie des êtres élémentaires de la nature, n'est pas adapté lorsqu'il s'agit des dimensions spirituelles supra matérielles, plus réelles que notre superficielle dimension mortelle.

Or l'elfe n'est pas un élémental comme les lutins et les fées qui constituent l'arrière-plan énergétique des règnes naturels. L'Elfe est un être spirituel qui peut prétendre accéder à la dimension des dieux, où il avait son origine et qu'il veut retrouver dans sa quête infinie. Sur l'arbre de vie des mythes nordiques, le monde elfique est entre le monde des humains incarnés et celui des dieux. C'est donc une zone supérieure dégagée de la pesanteur terrestre.

Comme l'étymologie l'indique clairement, l'Elfe est l'Alpha, le principe. (Etymologie signifie « science de ce qui est vrai ») Ce principe elfique est supposé avoir existé antérieurement à l'apparition de l'humanité incarnée dans la chair.

Après la blessure de la chute dans la dimension de l'épaisseur terrestre, et l'oubli du monde spirituel originel qui en a résulté, l'âme s'est retrouvée errante dans un monde étranger, soumise au sort des créatures mortelles et à tous les périls du monde. Cependant, sur la dimension spirituelle, l'âme demeure un être immortel, mais elle est devenue errante, à la recherche de son royaume perdu. Ainsi en est-il de l'Elfe originel qui, selon la légende, après sa chute et l'exil hors de son royaume, est devenu un vagabond, vulnérable, aux prises avec tous les dangers des dimensions de la puissance inférieure.

Le mythe de l'Elfe déchu et errant, aux prises avec l'adversité, traqué par les démons, comme

abandonné des dieux, auxquels toutefois, il continue à servir d'antenne d'information dans les plans inférieurs, cet esprit elfique qui ne peut pas mourir à cause de son essence immortelle, est semblable à notre individualité profonde. Cette vérité est enfouie dans les mythes sur la chute de l'homme originel hors des dimensions paradisiaques.

Et pourquoi, faut-il que ce mythe soit détourné aujourd'hui ?

Parce que la vérité qu'il recèle pourrait apparaître, et l'être humain, plongé dans l'ignorance de sa véritable identité, serait capable de retrouver une essence elfique.

Il reprendrait conscience de sa forme énergétique, et grâce à cette mémoire, il pourrait muter dans une autre dimension en retrouvant ses pouvoirs magiques, et reconquérir son espace vital. Ce serait comme un réveil dans la lumière de la vraie vie.

Pour empêcher ce réveil, des hiérarchies terrestres ont organisé cette grossière mise en scène qu'on appelle « évolution ». Tout en croyant progresser, on reste plaqué dans le plan humain inférieur, tout ceci étant agrémenté de rêves angéliques. Mais l'elfe intérieur n'a que faire d'une évolution lorsqu'il reprend conscience de son identité éternelle. Il bondit alors hors du cercle maléfique où on le tient emprisonné avec toutes sortes de philosophies, idéaux et religions qui ne sont pas pour lui mais pour le gnome humain qui lui sert de « monture » provisoire. L'elfe intérieur, notre esprit véritable, n'est pas un principe métaphysique évanescent comme celui de la théologie. C'est un être réel avec un corps réel, et nous pouvons déjà ressentir cette présence physique lorsqu'à certains moments, l'énergie elfique fait craquer les jointures de la forme matérielle qui l'enserme. Dans ces moments, l'enfant en nous, notre être véritable, sait qui il est.

Mais on vous a dit d'attendre. Des milliers de voix, les prêtres, savants, philosophes, sages, tous les bons samaritains et les bons apôtres de ce monde, vous recommandent d'être patient et soumis, de gravir vie après vie le « chemin de l'évolution », de pratiquer des méthodes pour « éveiller le soi », pour parvenir à « l'éveil ».

On vous conseille de vous soumettre à des « disciplines spirituelles », d'adopter des « doctrines de sagesse », de vous contorsionner l'esprit et le corps pour « développer vos pouvoirs », devenir « meilleur », un « saint », un « libéré », un « maître », etc...mais tout cela est aussi vain que de pisser dans un violon. L'elfe intérieur qui reprend conscience de son identité, est libre en un instant. C'est cela le secret de l'initiation, mais encore faut-il avoir rejeté le fatras spiritualiste avec ses méditations, prières, rituels, ascèses, et les systèmes de développement ésotériques qui n'ont aucun effet sur l'elfe immortel que vous êtes. L'évolution dans cet espace-temps ne s'adresse qu'au gnome psychique et physique auquel vous êtes identifié. Mais qui désirez-vous être ?

L'être qui retrouve sa conscience elfique, abandonne l'identification à l'image humaine dégradée qu'on a plaqué sur son identité céleste. Il sort du jeu des philosophies et des religions. Récupérer un égo conforme par une thérapie, n'est plus son problème. Qu'importe si on le traite de fou et de méchant. Il n'est ni fou ni gentil. Il n'a pas à devenir meilleur ou sage. Il est un elfe immortel. Il sort du cercle maléfique de la culture avec sa civilisation répressive. Il sort du traquenard de l'évolution. C'est fini, il sent qu'il n'est plus le mortel qu'on a éduqué pour mourir, il n'est pas l'égo souffreteux auquel on a lavé le cerveau à l'école, le mesquin candidat à l'évolution progressive vers un

bonheur jamais atteint ; il n'est pas cet avare de l'amour ; ce sordide économe de la vérité ; cet épicier des états d'âme... Lorsque l'être reprend conscience de son identité spirituelle et de sa forme elfique, alors, tout en vivant encore dans ce monde, il est déjà sur la voie du Retour.

Voilà ce que la mode pseudo elfique mise à l'honneur par Tolkien tente de dissimuler.

Comme la liberté réelle fait peur, on joue à des jeux de rôles en parodiant la vie magique elfique. Le gnome humain joue à l'elfe, alors que l'elfe est sa réalité intérieure fondamentale.

Le succès de Tolkien, amplifié par Hollywood, est une couverture mise sur la conscience elfique pour l'empêcher de s'exprimer. Car cette conscience libre entraîne automatiquement l'insoumission et la dissidence par rapport à l'ordre établi par les gnomes humains.

Chacun pourrait intégrer cette conscience si seulement il pouvait entendre la voix intérieure qui lui dit : « sort du trou où tu t'es enfermé ».

Il n'y a rien d'autre à faire qu'un bond hors du piège. Et lorsque l'elfe aérien s'élance, rien ni personne ne l'arrête. Naturellement, il retrouve son clan, reforme une nation, et dans la puissance de la conscience elfique collective, des forces spirituelles se libèrent, et les pouvoirs magiques sont restitués au service des membres de la famille elfique.

On voit pourquoi cette conscience elfique doit demeurer virtuelle et pourquoi on a inventé toutes sortes d'évasions spiritualistes comme des succédanés de la vraie vie spirituelle.

Qu'est-ce qui empêche de retrouver la conscience elfique originelle?

Si cette conscience est latente, prête à s'éveiller, et s'il faut effectuer un déconditionnement des fausses identifications, pourquoi cela est-il si difficile ?

Cela semble impossible à celui qui demeure soumis aux croyances de la civilisation planétaire globale.

Pour cet enfant du système, la culture où il est né n'est pas mauvaise puisque c'est la seule qu'il possède, et sa personnalité est pétrie de ses valeurs et de ses croyances. Comment pourrait-il imaginer autre chose que l'humanisme, l'évolution, le progrès ?

Il est très difficile de se défaire de l'illusion de l'humanisme, et cette idée peut paraître scandaleuse, si l'on ne réalise pas que les idéalismes ne sont que des succédanés d'éthique dans un système fondamentalement immoral.

Si on le voit, on se détourne alors des valeurs mondaines qui constituent ce qu'on appelle la pensée unique, la conformité.

On doit se détourner de ce qui nous a été inculqué, et il n'y a alors plus d'obstacle pour faire le grand saut.

Le mouvement de rejet nous propulse dans une autre direction.

Ainsi, nombre de gens rejettent les valeurs du matérialisme et du mondialisme, mais ils manquent de courage pour aller jusqu'au bout de leur démarche. Ils veulent garder ceci ou cela. Ils veulent bien admettre que l'ordre mondial mène à l'impasse, à la robotisation et à la cessation de la liberté, mais ils voudraient croire qu'un miracle va survenir. Ils l'espèrent, non parce qu'ils sont stupides ou naïfs, mais parce qu'ils ne veulent pas rejeter les gentils manipulateurs dans le genre du Dalaï Lama et autres politiciens déguisés en saints hommes.

Ils ne peuvent admettre que le loup se déguise en agneau. Ils s'accrochent à leur Père Noël médiatique comme des enfants. Ils se disent : « Voilà un homme qui redonne espoir », mais invariablement, ils seront déçus.

Ils ont déjà oublié la dernière déception en date, et ils repiquent à l'espérance dès qu'un sauveur charismatique montre son museau enfariné en leur disant des mots gentils. L'être aliéné dit : « mentez-moi autant que vous voulez, mais faites-le avec douceur. Promettez moi la lune, mais dites-moi que vous m'aimez ». Satan connaît toutes les chansons d'amour du monde...

Pourquoi est-ce ainsi depuis des milliers d'années ? Pourquoi l'humain se laisse-t-il abuser encore et encore ?

L'être humain se laisse berner par de vaines espérances parce qu'il n'a pas de véritable confiance en lui-même.

Se sentant vide et désemparé, il est par la force des choses, contraint de se confier aux autorités, aux gouvernants, aux savants, aux prêtres, aux célébrités, à ceux qui ont du pouvoir psychique ou occulte et qui brillent par leur renommée.

Or, tous sont des victimes du système. Tous sont égarés – aveugles qui guident les aveugles.

Ils mentent en toute bonne foi, parce qu'on leur a caché la vérité ou parce qu'ils ont compris que la dissimulation est la règle du jeu ici-bas.

L'être ordinaire ne connaît pas ces règles cachées, sauf s'il devient pervers et cynique. Dans ce cas, sa démence le ramènera un jour dans l'ignorance générale car sa démence le poussera à abuser d'autrui, et il se détruira.

Quelle est cette ignorance générale dans laquelle nous sommes éduqués ?

Nous sommes éduqués à croire que ce monde est notre vrai monde, et par conséquent, à nous soumettre aux autorités qui dirigent la planète, ici-bas et dans l'au-delà. Nous avons été dressés à accepter que l'état de prisonnier incarné dans la matière est un état normal. Et lorsque cet état n'est plus satisfaisant, on nous berce avec les illusions de l'invisible.

Tragique exploitation religieuse, spiritualiste et magique.

La soumission aux diktats politiques, philosophiques ou spirituels est le signe de notre ignorance fondamentale. C'est le signe mais ce n'est pas la cause.

Les autorités ne font qu'entretenir et exploiter notre illusion.

Et cette illusion réside dans l'oubli de notre véritable nature. Donc, si c'est un oubli, le salut consiste à se souvenir.

Or, c'est pour bloquer l'émergence du souvenir de notre véritable identité que les autorités visibles et invisibles entretiennent ce cirque qu'on appelle la civilisation.

Si l'être humain se souvenait d'où il est venu, leur empire s'écroulerait en poussière. D'un bout à l'autre de cet empire mondial, il faut donc que la croyance universelle, le dogme soit le même. Depuis les hauteurs hiérarchiques planétaires jusqu'à la mère de famille qui éduque son enfant, le mensonge se perpétue, s'impose, chacun faisant son devoir moral en le transmettant. Comment pourrait-il en être autrement ? Les égarés guident les perdus, depuis les maîtres d'en-haut jusqu'aux esclaves ici-bas.

C'est pourquoi il vient dans le monde des prophètes chargés de secouer le cocotier, mais les

maîtres leur font un mauvais sort lorsqu'ils les débusquent. Les éveilleurs véritables n'ont pas la vie facile. D'abord parce nul n'a vraiment envie de les écouter, et ensuite, parce que ceux qui les suivent et ne les comprennent qu'à moitié, édifient sur leur message une nouvelle prison.

Cette religion, affublée de noms qui évoquent la liberté et l'amour, devient un enfermement plus difficile à démolir que la tyrannie précédente, car on y voit une « évolution ».

La croyance en l'évolution est le plus grand tort contre l'esprit immortel.

L'être qui croit qu'il évolue peu à peu, de manière naturelle, est peut être en train de descendre et de se perdre de manière irréversible, parce qu'il ne peut imaginer qu'il tombe, alors qu'il se croit « sauvé ».

La notion de progrès est particulièrement perverse, mais elle découle de l'évolutionnisme humaniste et spiritualiste des loges où se concocte la pensée dominante.

La corollaire de l'évolutionnisme – qui rappelons-le est l'oubli de notre origine elfique céleste – est l'internationalisme qui veut enfermer tout le monde dans la même croyance.

Ce faux universalisme, prétend remplacer l'unité universelle. On veut que tous les êtres se croient frères sur la dimension mortelle de leur ignorance et de leur oubli. On parle d'humanité avec un grand H, afin que nul ne puisse prétendre en sortir sans passer pour un criminel. Pour s'extraire de cette humanité emprisonnée qui a oublié son origine, c'est à dire, pour s'évader du camp de la mort, il faut briser l'identification culturelle.

Durant les quelques siècles à venir, une partie de l'humanité va retrouver la mémoire de son origine, et se démarquer du grand nombre. Dans toutes les parties du monde, des êtres s'éveillent et s'ouvrent aux nouvelles impulsions spirituelles qui sont dans l'air.

Ce mouvement doit traverser inévitablement les pièges des traditions obsolètes, de l'orientalisme rétrograde et du new age déliquescents, où de nombreux chercheurs de vérité sont retenus, mais ce réveil est un fait irréversible.

La Nation Libre est une participation directe à cet effort de libération.

Pour que ce travail porte des fruits, il doit conserver sa radicalité et pureté et ne pas se confondre avec les efforts de type humanitaires, réformistes, évolutionnistes ou alter mondialistes.

Nous parlons d'un royaume qui n'est pas le vieux monde amélioré.

2 – La conscience Elfique

La zone matérielle est sinistrée. Le plan d'évacuation consiste à transférer votre vie sur une dimension intermédiaire entre le monde des hommes et celui des Dieux ; il faut s'arracher à l'humanité ordinaire – en conscience.

Les catastrophes qui vont s'abattre sur le monde ne sont pas réjouissantes, mais elles expriment clairement la réaction de la planète en réponse à la civilisation infernale qui l'enserme et qui l'étouffera d'ici quelques siècles. Donc ne vous attristez pas de l'état du monde. Certaines zones internes de la planète sont en correspondance avec la conscience de l'humanité. Ces couches spirituelles très sensibles réagissent à la brutalité du matérialisme par des cataclysmes qui sont les

secousses d'un corps blessé exprimant sa douleur.

Les autorités mondiales voudront rétablir un certain équilibre mais la technologie noire finira par réduire la Terre en un gigantesque ordinateur, comme une pelote de grilles électromagnétiques emprisonnant le psychisme collectif de l'humanité.

Ceux qui en prennent conscience et refusent de se masquer la face formeront le peuple de rescapés, enregistré par les vaisseaux spirituels qui dirigent la migration des âmes.

Pour se faire enregistrer, il faut être admis au sein d'un vaisseau communautaire après avoir, en pleine conscience, rompu les liens avec le passé et la vie individualiste ordinaire.

Se couper de l'ordre mondial est un acte de rejet qui place le dissident dans une position naturellement positive.

La force de rejet est en elle-même une propulsion et une élévation. Si vous observez l'état du monde et votre propre emprisonnement physique et psychique, vous décidez de sortir du cercle des sortilèges du gnome humain.

Alors, votre essence Elfique devient votre nouvel axe de vie.

Cette essence spirituelle ne peut se manifester que si vous lui ouvrez un passage. De ce point de vue, les conditions infernales de la civilisation présente sont une bénédiction pour se dégager sans regret et avec un immense sentiment de libération.

3 – L'alimentation énergétique de l'être intérieur

Votre Elfe intérieur doit être nourri par des forces provenant de sa dimension d'origine. Les éthers planétaires sont pour lui un poison. L'air du monde est irrespirable pour un être d'essence divine. En cela vous pouvez rejeter les charlatans de la spiritualité qui vous convient à vous adapter à l'enfer.

Les forces et énergies naturelles servent à entretenir l'être mortel que vous êtes mais votre être céleste doit être branché sur des circuits sacrés de rayonnement éternels.

Ce branchement s'opère grâce à votre intention juste. Aucun exercice mécanique ne permet de se connecter à ce qui est au-delà des dimensions de notre univers formel. Seule votre parfaite orientation de vie trace un chemin à l'Elfe intérieur. Vous devez devenir le plus fidèle compagnon de votre âme jusqu'au point où vous fusionnerez avec votre être céleste.

Il y a ici un grand danger. Une mauvaise compréhension peut vous conduire à rechercher un état mystique ou occulte, à l'aide de méditation, prière, rituel ou par un développement ésotérique. Tout cela est malsain et va à l'opposé du but.

Le risque serait de vous laisser capter par des entités soi-disant supérieures, mais qui ne sont que des créatures de l'univers extérieur, de l'au-delà – le reflet immatériel du monde physique.

Comme nombre de maîtres, initiés, occultistes et illuminés, vous pouvez tomber sous le contrôle de votre soi karmique, le Satan intérieur ou « gardien du seuil ».

Prisonnier des sortilèges du surmoi, vous pouvez vous croire libéré ou en contact avec des esprits supérieurs, mais après avoir épuisé l'énergie de la kundalini inférieure que vous avez allumé par

une pratique ésotérique rétrograde, vous retombez dans une incarnation encore plus dure. La parole dit : « Ceux qui entrent dans la bergerie par le toit sont des voleurs ». Ceci est une condamnation de l'occultisme sous toutes ses formes magiques et religieuses. Il faut une nouvelle attitude dans l'ère nouvelle.

Sur la voie du Retour au royaume originel, on ne s'occupe pas du développement de l'égo, mais on aide l'Elfe intérieur à s'éveiller et à sortir du circuit du monde de la déportation.

Votre intention claire et irrévocable vous trace une voie royale. Vous devez vous pénétrer d'une certitude absolue dans la réalité de votre être céleste. Aucune autre foi n'est utile. Recentralisez totalement votre conscience sur l'être intérieur de manière naturelle et non mystique.

L'Elfe intérieur n'est encore qu'un enfant spirituel, et au début du chemin, il est à l'état de germe, mais votre structure énergétique va s'emplir de sa présence si vous y accordez toute votre attention. Si vous avez un autre but, il ne se passera rien.

L'Elfe intérieur n'a pas besoin de vos méditations, de vos exercices de respiration ou de concentration, ni de prières et encore moins de gesticulations rituelles. Les méthodes de développement personnel sont pour l'ego mortel qui sert momentanément de tuteur à l'âme. Le tuteur est ce qu'il est. Il n'est qu'un support qu'on jette lorsque la plante est à maturité.

L'Elfe intérieur se nourrit de votre attention, d'un sens subtil d'imagination créatrice qui permet de concevoir sa forme et sa beauté juvénile. Votre structure physique n'est que l'écorce du fruit Elfique. Votre psychisme est sa mère.

Si vous errez sans faire le bon choix, votre existence stérile retournera à la poussière, obligeant ainsi le germe de vie à revenir habiter un autre corps sur la croix du karma.

L'alimentation spirituelle de l'Elfe intérieur dépend donc entièrement de votre orientation de vie. Si vous êtes tourné vers la matière et que vous vous débattiez dans les problèmes psychiques, l'égo s'identifie à ce mode de vie et s'attache aux puissances lourdes et aux illusions du monde périssable.

Si vous choisissez la voie du Retour, l'existence s'allège, l'individualisme devient moins étouffant, et l'être intérieur trouve un espace pour respirer.

Vous pouvez craindre d'apparaître sur notre dimension extérieure comme un être faible, ignorant et sans attrait, mais votre Elfe s'illumine sur la dimension intérieure dès que vous choisissez d'emprunter le chemin du Retour.

Vous prenez conscience de votre individualité réelle, ce qui ne dépend pas d'une discipline ou d'une analyse psychologique. C'est aussi simple que de se sentir vivre.

Votre Elfe intérieur n'est pas abandonné car son circuit énergétique demeure connecté aux rayonnements cosmiques supérieurs.

Il suffit de lui fournir un espace de respiration. Il faut lui céder la place afin qu'il respire.

L'imagination créatrice aide à se représenter votre être réel.

Cet être épouse la forme de votre corps énergétique. Il est fait de substance vitale pure, qu'on peut se représenter comme du verre azuré sillonné de fils d'or transmettant les rayonnements de l'univers interne. Cette structure corporelle est indestructible, incorruptible, invincible.

Elle permet de traverser les dimensions denses et de s'élever à travers les plans invisibles du monde intermédiaire et de sortir du circuit de la 7^e dimension cosmique dans laquelle nous avons été jetés accidentellement.

La conscience Elfique est à la portée de tous, à condition d'avoir foi dans le Royaume originel et dans la possibilité de sortir du trou de la mort. Il ne s'agit pas d'une espérance projetée dans un futur évolutif. Pour cette conscience de pure essence, il n'y a plus d'illusion évolutive. L'être Elfique vit dans le présent éternel.

Les dimensions sacrées de l'univers interne existent dans un éternel présent qui se meut dans une sublimation perpétuelle, ce qu'on peut appeler une évolution éternelle.

Les vaisseaux spirituels qui accompagnent les âmes dans le périple involutif de l'incarnation dans les zones externes demeurent en liaison avec le germe de l'âme, avec notre être Elfique divin. Si vous choisissez la voie du Retour, alors, les vaisseaux réagissent positivement à votre signal d'appel et ils émettent des signaux en retour. Ces signaux sont des impulsions spirituelles nourrissant votre circuit Elfique tombé dans le sommeil. Il se réveille peu à peu, si vous l'aidez. Car vous n'existez que pour cette mission de réparation.

Le dieu revit alors. Le Christ intérieur va renaître et s'élever du tombeau du corps. Vous devez le désirer car c'est votre intention qui déclenche le processus en toute liberté.

4 – Fixez-vous un but absolu

Si vous errez sans but, vous n'irez nulle part et ne parviendrez à rien en terme de vie éternelle. Sachant que vos conditions de vie sont précaires, aléatoires et bornées par l'évidence d'une mort certaine, fixez-vous un but absolu, l'idéal le plus élevé.

Il faut que ce but soit conforme au plan de l'univers d'où vous êtes issu originellement. Cet objectif doit être une réintégration dans votre patrie spirituelle sinon ce sera une désintégration finale après les multiples réincarnations du programme synthétique des existences passées.

La parole dit : « tu es poussière et tu retourneras à la poussière ». Cela signifie que l'ensemble de votre système psycho-énergétique actuellement incarné, se dissout lorsque son potentiel est épuisé. C'est ce qu'on appelle la mort. Cette destruction cyclique est malgré tout une chance car s'il devait durer, votre être incarné se durcirait à l'extrême.

Il faut qu'il y ait une chance de renouvellement.

L'immortalité ne concerne pas la personnalité incarnée. Seul l'Elfe endormi dans le tombeau du cœur peut renaître pour la vie éternelle.

Si vous aidez cet être à se libérer et revivre, alors votre individualité pourra se fondre en lui. La parole dit : « Celui qui accepte de perdre sa vie pour moi, la gardera pour l'éternité ».

Ce processus est naturel, à l'opposé de notre vie anti naturelle.

Les théologiens et les sages de ce monde n'y ont rien compris car ils sont privés de la conscience Elfique.

Par cette conscience, vous comprenez que votre personnalité est le tuteur d'un être immortel. Vous pouvez l'étouffer ou le faire vivre. Vous pouvez cultiver votre égo au lieu de guérir votre âme,

sans jamais comprendre ce qui les distingue.

Peu le comprennent, et ils meurent.

Les développements que le monde offre sont limités et auront tous une fin. La parole dit : « Vanité des vanités. Tout n'est que vanité ». Ce qui est mortel disparaît un jour. C'est pourquoi, vous ne devez pas investir toute votre énergie dans un projet mondain ou un développement de votre personnalité, mais placer le capital de votre conscience sur ce qui peut survivre éternellement.

Ayez foi dans ce qui mérite votre amour. Pourquoi investir de l'amour dans ce qui est périssable au lieu d'aimer ce qui rend éternellement heureux ?

Nombre d'êtres de bonne volonté aimeraient tant aimer ce qui est absolument adorable. Mais, ils ne le trouvent pas, ou bien ils le cherchent au mauvais endroit, en dehors d'eux-mêmes.

Krishnamurti a dit cette parole admirable : « Il n'y a pas d'autre Dieu que l'homme libéré ». C'est un programme merveilleux qui ouvre un passage vers l'univers intérieur.

Pourquoi chercher un but à l'extérieur de nous ? Notre but est de trouver le centre de notre être. Les spiritualistes sont d'accord à ce sujet, sauf ceux qui s'extériorisent vers les plans invisibles et le miroir aux alouettes de l'astral.

Ils tombent alors sous la coupe des entités rétrogrades qui se présentent comme « êtres de lumière ».

Celui qui cherche à l'extérieur de lui-même est piégé.

Pour les Gnostiques de la voie intérieure, seul le contact avec l'être céleste est important, car c'est notre réalité. Si l'être intérieur ne renaît pas, il n'y a pas de libération et pas de Retour au Royaume originel.

La renaissance de l'être Elfique n'a donc aucun rapport avec l'évolution de notre personnalité. Aucune culture ne peut y conduire. Il faut une mutation.

Il serait cruel de dire qu'il faut une mutation sans en fournir le programme.

Les livres de sagesse sont remplis de déclarations vagues sur le but de la vie. Cette phase d'enseignement mystique est obsolète. La soi-disant sagesse ne fait pas avancer intérieurement, mais elle sert tout au plus à s'orienter. Vous possédez déjà cette sagesse préparatoire. Il faut faire un pas de plus, et quitter l'école maternelle.

Toutefois, si personne ne vient vous expliquer clairement le processus de l'immortalisation, vous risquez de vous jeter sur n'importe quelle pratique, ce qui vous plongera dans la douce illusion du progrès spirituel.

De nombreuses voies vous sollicitent avec leurs pratiques rétrogrades, que ce soient les systèmes orientaux ou les techniques de développement personnel. Mais tout cela n'a aucun impact sur le processus d'immortalisation car l'Elfe intérieur est hors d'atteinte des pratiques ésotériques ou magiques. Il est d'une autre dimension. Il n'en a aucun besoin, et bien au contraire, le dressage spirituel auquel vous vous soumettez vous écarte de l'âme divine.

Comment peut-on s'imaginer que le dieu dont l'origine est extra-galactique, pourrait croître à l'aide de grossiers moyens mécaniques ?

L'Elfe ineffable n'est pas touché par les soubresauts de la kundalini inférieure. Il faut remettre chaque chose à sa place, et considérer le développement psycho-occulte comme un non-sens du point de vue de la divinité intérieure.

Acquérir des pouvoirs psychiques ou devenir milliardaire n'est pas le but. Votre but est de prendre conscience de votre identité spirituelle. Il faut se souvenir.

Cette prise de conscience ne dépend pas d'une extension de conscience ou d'une expérience « transcendante ». C'est un contact qui s'impose à vous lorsque vous avez compris la pauvre valeur des doctrines qu'on vous présente sous l'étiquette de « spiritualité ».

Lorsqu'un petit maître se vante de vous apprendre un secret de polichinelle, demandez-vous quel est le sens réel de ce gadget attrayant.

La parole dit : « Ils leur ont donné des pierres à la place du pain ».

Jadis, on vous disait qu'il fallait prier comme un perroquet, et aujourd'hui on vous apprend à méditer de diverses manières en vous efforçant d'atteindre un silence artificiel. Or, personne ne peut enseigner la méditation à votre maître intérieur.

La méditation véritable est une attention dans l'action ; une attention aux manigances de l'égo, et une attention à la présence de l'Elfe.

Dès qu'on veut la contraindre, l'âme tend à reculer. La parole dit : « n'invitez pas, ne forcez pas l'amour avant qu'il le veuille » (Cantique des Cantiques).

La spiritualité est un renouvellement permanent car les conditions changent de siècle en siècle. Aujourd'hui, nous arrivons à la fin d'un cycle ce qui génère des possibilités nouvelles de libération. Des rayonnements cosmiques spéciaux nous apportent des informations spirituelles qui accélèrent les processus de développement, rendant caduques les méthodes du passé, particulièrement les doctrines orientales qui sont obsolètes pour les orientaux eux-mêmes. Quand aux enseignements occidentaux traditionnels, cela ne vaut guère mieux.

Donc, épurez votre démarche spirituelle car vous ne risquez pas de perdre quelque chose de précieux en laissant tomber ce qui ne vise pas le but ultime de la vie : l'immortalité.

Ce rejet des moyens conditionnés procure une force nouvelle, et l'Elfe intérieur s'en sentira rafraîchi.

En rejetant les vieilleries traditionnelles et les systèmes new-age, vous vous libérez d'un lourd fardeau. Cet allègement génère un espace de conscience où une vie nouvelle peut se manifester. La voix de l'âme peut se faire entendre. Lorsqu'elle émet ses subtiles vibrations, elle nous murmure le but véritable de la vie.

Ainsi, pour concevoir clairement notre but, il faut d'abord se dégager des objectifs relatifs qui mènent dans la double impasse de la matière ou de l'au-delà invisible qui en est le reflet.

La survie physique n'est pas un but absolu, pas plus que l'espérance dans l'invisible. Le seul but digne d'un être conscient, c'est la conquête de l'immortalité.

La parole dit : « cherchez d'abord le Royaume des Cieux, et le reste vous sera donné par surcroît ».

5 – S'engager pour la Vie Eternelle

L'être inconscient désire se réincarner dans un corps afin d'obtenir plus de conscience. Il alimente ainsi les mondes déchus du 7° univers qui est formé des dimensions déconnectées de la Source Universelle.

La souffrance et la mort n'existent que parce que les inconscients que nous sommes en ont besoin pour apprendre à devenir conscient.

L'inconscient civilisé, dont la pensée est souvent très raffinée, est en réalité insensible à la souffrance de la nature et des êtres.

S'il était conscient de l'enlèvement dramatique de l'âme dans le monde de la déportation, il désirerait briser la roue des réincarnations. Mais au contraire, il prône la doctrine de l'évolution, en confondant conscience naturelle et âme divine.

L'inconscient maintient l'âme dans le circuit des renaissances afin d'obtenir plus de conscience. Et les sages du monde appellent cela « évolution ».

Pourquoi maintenir dans les chaînes l'Elfe intérieur tout en prétendant le délivrer ? C'est incohérent mais peu de chercheurs réalisent qu'on les manipule avec la spiritualité mondaine.

La doctrine de l'évolution automatique par les réincarnations successives est un poison philosophique.

La vérité métaphysique se rapproche davantage de l'idée que l'être originel est descendu dans un corps mortel afin de se constituer un corps glorieux, en abandonnant la forme humaine périmée après usage

Depuis l'origine, l'être a pris le chemin des mondes de la densité à cause d'un accident cosmique – la « guerre des dieux ». Depuis cette chute originelle, trois jours cosmiques ont passé.

Par trois fois, le système solaire s'est formé et s'est dissout dans la nuit cosmique. Ce processus a eu lieu sur des plans immatériels.

Au quatrième jour, c'est à dire actuellement, le système solaire a touché la dimension matérielle.

Durant ces temps infinis, l'Elfe intérieur est resté endormi comme un germe d'or. Il a été entraîné dans les rondes des cycles cosmiques, mais il n'a pas varié. Il n'y a pas d'évolution pour l'être divin. L'être de l'origine qui fut blessé lors du choc des Titans, n'a pas connu d'évolution. Il est immuable, à l'image de l'Absolu d'où il est sorti.

Seul le monde formel a connu une évolution progressive, avec pour résultat l'élaboration de notre personnalité mortelle.

Cet égo vit dans la séparativité. Il naît, souffre et meurt dans l'illusion de son existence. Il croit qu'il se réincarne, mais à chaque nouvelle incarnation, c'est seulement une mémoire synthétique qui revient dans un corps. Il n'y a pas d'individualité permanente.

Les cycles cosmiques traversés par notre cosmos, lui-même réincarné, ne servent qu'à produire une personnalité capable de faire renaître le dieu intérieur.

L'hérésie spiritualiste est de croire que notre personnalité se développe jusqu'à un état de perfection, après une série infinie de réincarnations. Mais ce qui est le produit du temps disparaîtra.

Lorsqu'une personne devient consciente que sa vie mortelle est une impasse, et que l'espérance

d'une perfection au bout de milliers d'années est un mirage, alors elle peut découvrir le grand secret.

Ce secret est inconnu aux sages de ce monde. C'est le mystère de l'existence de l'être céleste endormi, l'Elfe éternel qui attend au tréfonds de notre système énergétique que nous lui laissions la place.

L'inconscient veut la première place et usurpe celle de l'âme. C'est la voie large de la perte. Mais si l'être conscient se laisse pénétrer par le dieu intérieur, c'est la voie étroite du salut.

Ce n'est pas compliqué ou pénible. C'est un simple engagement pour la vie éternelle.

« Maintenant, je décide de faire revivre l'être divin dans mon être naturel ». Pas demain ou dans une autre existence.

Je prends cet engagement car je sens que la vie qui m'anime a pour but l'éternité. L'Eternité n'est pas un lendemain. C'est maintenant et je veux entrer dans le présent éternel ».

A travers cet engagement c'est l'Elfe immortel qui s'exprime. Nous lui cédon la place qui lui revient.

Pourquoi parler d'un Elfe et de conscience Elfique plutôt que d'un « homme divin » ?

On se réfère au « Royaume Elfique » afin d'opérer une forte différenciation du plan humain.

La dimension Elfique n'est pas de nature conditionnée. C'est un plan de vie supérieure situé entre le monde des dieux et celui des hommes.

Ce royaume a été confondu avec celui des êtres élémentaires, le monde féerique. L'Elfe, l'Alpha, est le prototype de la forme céleste dont l'humanité incarnée n'est que l'écorce. Lorsque l'Elfe intérieur reprend vie, il rejette l'humaine enveloppe qui lui aura servi de coquille ou de cocon.

L'égo personnel s'anéantit avec ravissement dans cet être céleste. On a beaucoup parlé de la « mort du moi », mais cela n'est réalisable que si l'on devient conscient qu'un être plus grand vit en nous. « Il faut qu'il croisse et que je diminue ».

L'elfe intérieur grandit et le moi s'efface, et avec lui disparaissent souffrance et mort.

Le soi mortel doit adopter un comportement résolument engagé pour favoriser la manifestation de l'Elfe céleste. Grâce à une subtile imagination créatrice, on décide de se fondre dans l'Elfe intérieur, et on avance à travers la vie comme un Elfe sur le chemin du Retour vers son Royaume de beauté.

Ce mouvement d'identification à notre essence Elfique nous détache de l'humain inférieur, l'éternel geignard, sentimental et retors, obsédé par sa survie à court terme, esclave de ses pulsions, et qui a fait de son monde un enfer.

Cet humain trop humain, nous le laisserons sans regret car l'esprit Elfique nous inspire une nouvelle force, la beauté et l'amour véritable. C'est un sentiment fait d'invincibilité et de douceur.

Nous redevenons fiers de notre céleste origine. Nos coeurs retrouvent la véritable espérance. Nos esprits conçoivent les Royaumes supérieurs de l'Univers. Nous entrons dans un éternel voyage.

6 – l'Elfe immortel

Vous pouvez vous représenter votre être immortel comme une figure sublime de nature éthérique. Sur le canevas de la forme physique périssable, il se forme un tressage de rayons lumineux doublant le système atomique physique. Cet être épouse votre forme actuelle et vous pouvez ressentir sa présence cellulaire.

Vous devez vous laisser envahir par ce sentiment d'unité entre votre forme mortelle et l'être spirituel qui occupe l'espace libéré grâce à votre effort d'attention. Votre travail est de lui donner de l'espace.

L'Elfe éthérique doit se constituer un corps de matière impérissable. C'est un corps plus réel que les objets physiques. Vous ne devez pas vous le représenter comme un nuage astral, mais plutôt comme un corps glorieux aux traits précis et d'une beauté resplendissante. On peut l'imaginer comme ce que nous aimerions être de plus beau. A l'avenir, nous deviendrons ce que nous voulons être.

« Il vous sera fait selon votre foi ».

L'Elfe n'est pas un ectoplasme lumineux à la manière des entités désincarnées. C'est une forme d'une extrême précision. Ce corps Elfique azuré et lumineusement doré est comparable aux représentations des dieux.

Mais ce n'est là que l'aspect corporel de l'Elfe céleste car sa forme est inscrite dans une sphère spirituelle plus vaste, constituée de foyers énergétiques stellaires.

On peut se représenter cette sphère comme un ciel orné de constellations. C'est le ciel intérieur de l'Elfe céleste. Chaque être divin dispose d'un corps qui est sa terre et d'une conscience qui est son ciel. C'est pourquoi la parole de l'Apocalypse dit: « Et je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ». Il s'agit d'une vision intérieure.

Dès que votre engagement est pris, à savoir vous consacrer à faire renaître l'esprit divin en vous-même, alors, la dimension supérieure qui est en vous de toute éternité, peut se manifester à votre conscience. Votre conscience devient alors votre ciel intérieur.

Dans le nouvel enseignement de l'ère du Verseau, on donne des informations précises qui ne pouvaient pas être communiquées dans le passé.

Cette tentative d'approcher au plus près les processus spirituels, au moins théoriquement, permet de préserver les chercheurs spirituels des illusions de l'invisible.

Vous devez vous ancrer dans le réel et rejeter les impressions extérieures et les sollicitations des entités des dimensions soi-disant spirituelles, qu'elles se présentent comme anges ou êtres de lumière.

Seul importe votre Elfe intérieur et ses frères en esprit, selon la parole « aime ton prochain comme toi-même ».

Votre « prochain » est celui qui vous est le plus proche. C'est votre être intérieur, mais c'est également le compagnon qui s'associe à votre voyage.

Le prochain est celui qui est proche. Votre amour lui est destiné. L'Elfe intérieur a besoin de votre amour, comme une jeune mère est uniquement préoccupée de son enfant.

Cela vous libère de la mauvaise conscience en ce qui concerne votre impuissance à soulager l'océan de tourments où l'humanité est plongée.

La véritable charité consiste d'abord à sauver votre âme de la tourmente car c'est seulement ainsi que vous favoriserez la libération des autres.

Vous adoptez une attitude de neutralité envers la personnalité de vos compagnons de voyage. Vous considérez d'abord leur être spirituel et non leur égo plus ou moins bizarre et antipathique – tout comme vous l'êtes vous-même aux yeux des autres.

Sur cette base, il est possible de former une communauté qui ne soit pas un regroupement de personnalités discordantes, mais une nouvelle société pour un programme de réintégration vers le coeur universel.

Les Elfes célestes ne sont pas des égos isolés, repliés sur leur petite vie individualiste. Ils constituent des peuples unis dans une conscience divine spécifique, qui se manifeste par une culture et une civilisation originale.

Un corps collectif Elfique est le vaisseau spirituel d'un peuple.

La Fraternité est une unité d'âme et d'esprit qui s'installe lorsque le programme d'immortalisation se met en place.

L'amour du prochain devient la force de propulsion et d'élévation du groupe. C'est un amour impersonnel qui s'attache à ce qui est d'essence éternelle et non individuelle.

L'individualisme est la malédiction des chercheurs de vérité qui errent à travers le bazar des méthodes spirituelles.

Il faut se représenter le Seigneur intérieur sans projeter sur lui les miasmes de notre égo enraciné dans la peur, et qui agit par instinct de sécurité.

La survie de notre égo n'intéresse pas l'Elfe divin. Il est étranger aux soucis et craintes que nous dressons entre nous et lui comme une barrière de pollution psychique. L'Elfe me prend comme je suis, imparfait et misérable. Il n'a pas besoin que nous cultivions un égo raffiné qui serait un obstacle subtil.

« Nul n'est bon. Pas même un seul ».

Si vous voulez vous approcher de la Bonté, libérez votre divinité intérieure car elle seule est capable d'amour véritable. Ne jouez pas à l'amour inconditionnel alors que « vous n'êtes que des tombeaux blanchis remplis d'ossements ». (Evangile)

Si vous adoptez une orientation de vie tournée vers l'absolu, les problèmes seront transmutés d'une manière ou d'une autre. L'Elfe divin n'a aucun besoin d'une thérapie. Et si par malheur vous souffrez, fondez-vous dans votre Elfe intérieur et votre misère sera prise en charge, selon la parole: « dieu ne dédaigne pas un coeur brisé ».

Toutefois, cette ascension vers la libération n'est possible et praticable que si l'on parvient à concevoir intérieurement l'image de l'elfe céleste. C'est grâce à ce « ressenti conscient » que l'on peut s'engager pour la vie.

Il est tout aussi naturel de former en vous un être nouveau qu'il est normal à une future mère de ressentir la présence de son enfant. Elle l'imagine et ne vit que pour l'instant de sa naissance. Elle écarte tout le reste.

Elle a foi dans cette naissance et rien d'autre n'a d'importance.

Ayez foi dans votre être divin en gestation. Offrez lui un espace et un environnement psychique

harmonieux.

Le roi Hérode qui symbolise votre surmoi karmique ne peut rien contre l'enfant divin. Vous avez « fui en Egypte » qui est la matrice de la gestation.

Cela signifie que vous quittez le monde des gens ordinaires qui vous ont toujours à l'oeil, mais qui n'ont plus prise sur votre vie réelle.

Vous les entendez se lamenter à chaque nouvelle catastrophe, mais la mère dans les douleurs de l'enfantement n'est pas concernée par les fracas du monde. Elle est trop occupée à concevoir son dieu, à faire éclore la fleur de son humanité et à produire le fruit qui parachève sa vie.

Elle l'imagine, resplendissant dans son corps glorieux, rempli d'une vitalité juvénile, et elle se représente le vaisseau de lumière qui l'accompagne telle une sphère aux teintes arc-en-ciel.

Lorsqu'on se représente notre véritable nature spirituelle, cette imagination se transformera peu à peu en réalité. Par contre, si l'on s'accroche aux doctrines mystiques et philosophiques abstraites qui laissent les choses de l'esprit dans un état nébuleux, on ne peut concevoir l'être divin réel. On se gargarise avec des paroles sur la « réalisation de soi », « la conscience du divin » et d'autres concepts vagues. On confond l'absolu et une libération uniquement psychique, comme ceux qui se sont attachés aux doctrines orientales sans l'enracinement culturel qui nourrissait ces enseignements de sa sève.

C'est pourquoi dans le nouvel enseignement de l'ère du Verseau, la Libération dépend de la renaissance d'un corps spirituel – de manière effective, durant la vie présente.

Le dieu qui a mêlé son souffle et son sang spirituel avec notre planète il y a deux millénaires a donné les clés d'une transformation libératrice au plus profond de l'incarnation.

L'Elfe est un ami des dieux lorsque ceux-ci ne sont pas des vampires des basses hiérarchies de ce 7° univers. L'Elfe ne rend un culte à aucun dieu, car s'il est éventuellement leur allié, il n'est pas un esclave.

L'humain qui implore le ciel en bêlant attire les mauvais bergers de l'invisible.

Lorsqu'on atteint la conscience Elfique, on quitte le plan humain et on entre dans une dimension où ne pénètrent pas les loups des basses hiérarchies spirituelles.

Pourquoi quitter le plan humain ?

Pour sortir du jeu maléfique entre les dieux inférieurs et l'humanité exploitée.

L'Elfe libre prend une autre direction, celle des grands espaces cosmiques.

Il échappe au circuit de l'exploitation qui maintient l'humanité en servitude.

Pour sortir de cet emprisonnement, il lui faut un vaisseau spirituel pouvant traverser les dimensions intermédiaires.

Jeune ou vieux, durant le temps qu'il vous reste à vivre, vous avez la chance de concevoir un être nouveau en vous. Vous pouvez faire un pas hors du circuit de la mort si vous cessez de croire à ce qu'on vous a inculqué pour vous maintenir dans la sous-conscience.

Si vous désirez vraiment devenir un être nouveau, et si vous ne désirez rien d'autre, un certain rayonnement cosmique qu'on appelle la Grâce, peut vous identifier et vous toucher.

La Grâce ne contacte jamais le vieil homme (la personnalité mortelle, l'être psychique conditionné), car ce rayonnement est un appel qui est enregistré par le cœur spirituel.

Le mysticisme est une récupération sentimentale de ce contact.

Le centre profond du cœur n'est pas le chakra éthérico-astral.

On ne force pas la porte de ce sanctuaire par de la gonflette spirituelle. La conscience humaine ordinaire ne pénètre pas dans la chambre la plus intime de la vie, car ce temple est inviolable.

La chambre du cœur dispose d'organes spirituels de réception et de transmission vers les dimensions supérieures de l'univers.

C'est à travers ce Saint des Saints que s'effectue la communication avec les univers internes. Dans le code biblique, ce centre du cœur est appelé Bethléem – Maison de l'essence de la Vie.

Symboliquement, l'allégorie de la naissance de Jésus à Bethléem est le réveil de l'âme dans un espace de conscience « vierge et immaculé » (la vierge Marie).

Le dieu intérieur naît dans le cœur lorsqu'une nouvelle conscience apparaît à la place de l'égo personnel. Il s'agit de la manifestation intérieure d'un être surnaturel ayant une réalité organique de nature transcendante. Cet être s'installe sur le canevas de notre organisme comme un double atomique parallèle.

La tradition nordique localise cet événement dans une dimension intermédiaire entre les hommes et les dieux. En effet, l'être nouveau – le Fils de l'Homme – fait éclater sa matrice humaine et apparaît comme un être divin. C'est l'Elfe céleste, qui fut entraîné dans la matérialité par le choc originel entre les dieux du feu et les dieux de la lumière.

Elphaim, le Royaume Elfique, qui est situé métaphysiquement au dessous du monde des dieux, fut engagé dans cette « chute ».

Le concept « d'être humain », (homme adamique) n'est valable que sur notre dimension déconnectée de la source universelle. Adam est un « organisme animé par une étincelle de vie ». Quant à lui, l'Elfe céleste est le prototype de la forme glorieuse pré-adamique.

Le rêve de l'éternelle jeunesse nous hante. Cette nostalgie d'une vie parfaite, vécue dans un royaume paradisiaque, est une réminiscence enfouie dans le cœur.

Prisonnier de la culture planétaire, nous interprétons ce désir ineffable à la mesure de notre existence mortelle.

Mais il n'y a rien d'absolu dans le monde périssable. Tout ce qui vient à l'existence s'élève et retombe.

Il n'y a rien d'éternel dans les mondes déconnectés de la source, à l'exception de la présence du germe de pure conscience dans le sanctuaire secret de notre être. Cette étincelle céleste qui couve dans le cœur émet des signaux vers le cœur de l'univers.

En réponse, elle capte des rayonnements qui l'éclairent dans les ténèbres de notre dimension.

« La lumière luit dans les ténèbres mais les ténèbres ne la captent pas ».

C'est le sort de l'âme déportée dans une dimension étrangère, mais qui n'est jamais abandonnée.

P R A T I Q U E

E L F I Q U E

« Il n'y a de salut, que si, dans le miroir de l'âme humaine se forme toute la communauté et si dans la communauté vit la force de l'âme individuelle. »

L'Etre elfique est le double éthérique qui doit être conçu par l'imagination créatrice – en l'occurrence c'est l'idée fécondante de ce que nous voudrions devenir dans l'éternité. Ce choix nous revient. La conscience elfique est l'anticipation de notre corps immortel.

Par une aspiration constante à devenir cette forme glorieuse, le désir et la volonté projettent l'image de l'elfe divin, et cette image vivante se fixe sur notre forme physique, la remplit et la transmute en un corps elfique.

C'est l'accomplissement de la parole : « Il vous sera fait selon votre foi ».

La condition pour parvenir à former ce double elfique alors que notre conscience est encore identifiée au corps physique, c'est de s'alléger des charges psychiques et matérielles.

On doit « s'elfiser », et le travail intérieur consiste à s'écarter de la « fosse commune » du monde. A l'égard des tâches matérielles, on devrait autant que possible adopter une attitude de recul et de légèreté, et si la charge est pesante, s'imaginer que notre effort se convertit en une bonne énergie qui nourrit notre être elfique.

Un sacrifice consenti au service du but devient un gain spirituel. Les expériences sont des possibilités d'allègement si l'égo apprend à relâcher sa continuelle crispation.

Les alchimistes avaient une formule très exacte :

SOLVE ET COAGULA (dissoudre et restructurer).

Dissoudre, c'est l'allègement, le lâcher prise, et (re)structurer (coagula) c'est concevoir le corps spirituel. L'artiste de votre vie éternelle, c'est vous-même.

D'un côté on dématérialise les éléments lourds de la personnalité, et de l'autre on édifie une structure spirituelle nouvelle par l'imagination fécondante.

L'onde elfique

Dès qu'un groupe d'êtres est engagé dans ce Grand Oeuvre, il se forme un circuit d'énergie spécifique, un champ de force « sacré ». Par l'amplification de la résonance d'âme à âme, une onde elfique se met en mouvement à travers la communauté. Les faisceaux individuels se conjuguent et s'enrichissent.

Nous parlons d'un champ collectif vivifié par une onde elfique pour ne pas faire de confusion avec les égrégores vulgaires fondés sur l'énergie astrale ou psychique.

A partir d'une élévation vibratoire du groupe, l'onde se structure en un vaisseau énergétique. C'est la « Barque d'Isis » des initiés égyptiens. Ce vaisseau apparaît sur la dimension éthérique comme une réalité lorsque le groupe s'élève dans l'unité et l'harmonie.

Le Vaisseau Communautaire

On doit donner vie au vaisseau spirituel, en s'efforçant de le concevoir par une imagination créatrice correctement dirigée. Cela est possible lorsque le groupe est réuni dans une intention juste, et si plusieurs membres ont déjà pris conscience de leur dimension elfique individuelle.

C'est le sens de la parole : « dès que vous êtes plusieurs réunis en mon nom, Je (le divin) suis parmi vous ».

Un individu isolé peut se croire en voie d'évolution supérieure, mais s'il ne participe pas à l'équipage d'un vaisseau spirituel réel, il ne sait où aller et risque de se faire capter par un égrégoire occulte.

Le vaisseau est la demeure, le temple, le palais du clan, la cité sacrée de la tribu qui l'a édifiée par son effort.

Les âmes se dégagent de la densité lorsque leur barque céleste est construite. C'est leur « abri dans le ciel ».

Depuis des temps immémoriaux, des vaisseaux spirituels se sont ainsi élancés sur la grande mer universelle. Les plus avancés émettent des signaux et guident les groupes d'âmes qui se préparent au départ.

L'illusion de la globalité mondiale – le faux universalisme – empêche la formation des vaisseaux communautaires, car cet idéal illusoire enferme l'humanité dans un vortex collectif où l'unité des âmes demeure une idée stérile, un rêve avorté.

Au contraire, c'est parce que des communautés spirituelles restreintes (à la dimension humaine) se constituent et prennent leur envol, que progressivement tous les êtres se libéreront – à l'exception de ceux qui préfèrent rester dans la fosse commune des réincarnations.

Un Vaisseau éthérique dispose de toutes les possibilités d'un cosmos en réduction. C'est un système organique parfait.

Le Royaume originel comprend la flotte immense de tous les vaisseaux spirituels qui depuis le fond des temps ont pris la direction du grand large, vers l'univers intérieur infini.

Si vous participez au Royaume Elfique, vous vous libérez des sortilèges du vieux monde en décrépitude, grâce à votre effort d'allègement et par la naissance de votre elfique.

Dans les conditions terrestres, il faut faire preuve d'imagination pour se sentir vivre dans un monde elfique réel, mais c'est le premier pas qui coûte. Un grand Amour nous attend.

La méditation elfique

La méditation véritable est active. Elle se fonde sur le corps et la conscience d'être ce que nous sommes, sans aucune bizarrerie ésotérique ni exercice occulte malsain.

A partir de cette conscience corporelle et énergétique qui est notre simple réalité, lorsque nous sommes conscient d'exister, on peut former une image de l'être spirituel que nous désirons devenir. En réalité, il se manifeste alors l'image d'un être qui est déjà latent en nous depuis l'origine.

C'est comme si nous allions le rechercher dans nos profondeurs vitales pour doucement le faire

venir à l'existence.

Cet être d'une beauté elfique est intérieur. Il ne faut pas se former une image extérieure ni faire de projection dans la dimension astrale. Le Royaume intérieur n'est pas l'au-delà.

Pour ne pas s'illusionner, nous devons visualiser notre être elfique sur le support bien tangible de notre corps physique. L'être éthéré remplit l'espace du corps. C'est comme si notre corps terrestre se trouvait inclus à l'intérieur d'un être céleste.

Cet être apparaît comme un corps énergétique structuré à l'image de notre corps matériel, mais d'une substance éthérique pure que l'on se représente comme du verre azuré.

Au début de ce travail, cette forme éthérique se fait pressentir mais elle ne se maintient pas à la conscience.

La méditation active consiste à faire émerger la forme elfique, naturellement, sans forcer, en la laissant investir l'espace de notre corporéité – comme une femme enceinte.

En persévérant, nous concevons un nouvel être et lui donnons vie à partir de l'atome permanent dans le cœur.

La pierre philosophale de cette renaissance est dans le cœur. C'est à partir d'un désir d'amour que notre être spirituel peut être fécondé. L'amour est là quand le cœur et la forme de notre corps spirituel sont intégrés.

Il ne faut pas rechercher des états « supérieurs » comme les mystiques qui ne conçoivent pas d'enfant spirituel. Ils demeurent stériles et leur extase s'évapore dans l'astral, vampirisée par des entités. Ce sont des arbres sans fruits.

Pour caractériser l'œuvre de renaissance, nous l'appelons naissance elfique car la dimension elfique est pure énergie. Les corps immortels sont faits de substance impérissable. Ils sont hyper réels et disposent d'un système de transportation multidimensionnel. (nous reparlerons de la merkabah véritable)

Votre elfe intérieur est un système de pure énergie éthérique et non une formation évanescence, plus ou moins lumineuse.

Le corps immortel est structuré comme un corps physique mais il est fait de matière indestructible. Pour faire naître ce corps d'immortalité, il faut d'abord le désirer, puis le concevoir, en former une image qui lui procure une forme de plus en plus précise.

C'est le secret de l'initiation : vous êtes les créateurs de votre vie éternelle. Il suffit de le vouloir, mais il ne faut rien désirer d'autre, ou tout au moins il faut en faire une priorité. Cela rend notre immortalisation difficile car nous sommes sollicités par d'innombrables illusions et activités secondaires et superficielles.

C'est pourquoi, afin de rendre possible la naissance de l'elfe intérieur, des conditions particulières doivent être remplies – une communauté d'âme est une nécessité pour s'élever.

Notre existence entière doit être orientée vers le retour au Royaume originel, dès à présent.

Cela ne signifie pas qu'il faut négliger nos devoirs et activités ordinaires, mais nous devons apprendre à passer au travers. Notre être elfique traverse les autres dimensions.

La méditation active est une traversée aérienne du monde.

Incorporation au clan elfique de la nation libre

Nous formons un peuple à l'écart de l'humanité, laquelle se robotisera en se soumettant à l'ordre mondial.

Ce détachement en conscience est la seule voie pour ne pas sombrer avec le grand nombre. Nous rompons avec ce qui maintient le genre dit « humain » dans l'esclavage.

Extérieurement notre peuple est organisé en Nation Libre. Intérieurement, il vibre selon son essence elfique originelle

Notre clan elfique reconnaît comme allié les groupes qui suivent le chemin du Retour vers le cœur de l'Univers.

Tous forment la Nation Libre, le peuple des âmes qui sortent du monde de la déportation. Cette sortie est une ascension qui a pour Base l'unité organique du clan elfique.

Chaque être qui contacte son essence, peut élever son potentiel vibratoire jusqu'à s'intégrer au Vaisseau communautaire. L'onde elfique se communique par résonance d'âme à âme. Les vaisseaux spirituels qui coordonnent le transfert vers l'Univers interne ne repèrent que les groupes qui démontrent un réel désir de libération.

Les individus isolés, perdus dans les illusions de leur individualisme, ne sont pas identifiables tant qu'ils n'ont pas manifesté leur volonté de s'arracher à l'état de mort.

La renaissance elfique dépend de la capacité de l'individu d'extraire de son être les implants démoniaques qui l'enchaînent à la roue du monde.

Ces lourds conditionnements se conjuguent dans l'aliénation humaine – l'identification aux croyances et aux lois forgées par les autorités planétaires. Cette emprise culmine à travers la fausse lumière « luciférienne » de l'univers externe, d'une part, et l'attachement à la matière avec son illusion de progrès, d'autre part.

Le travail préparatoire consiste à identifier ces implants à travers la culture, la religion, la science, et dans tous les aspects de la civilisation d'aliénation qui nous a formaté.

Un membre de la Nation Libre est un être qui a manifesté, en principe, son désir d'émancipation spirituelle et sociale.

En s'alliant avec d'autres compagnons autour d'un programme de réintégration, cet être émet un signal identifiable depuis l'univers interne.

L'Univers ne connaît pas les individus isolés, perdus dans leurs illusions personnelles, mais si un être émet un appel du cœur, il se met en résonance avec d'autres êtres sur la même fréquence.

Le signal émis par un groupe uni reçoit une réponse impersonnelle de l'univers interne, évitant ainsi l'emprise d'entités qui subjuguent les isolés – comme dans le channeling new age qui est le miroir aux alouettes de notre époque.

Vous êtes libre de chercher votre famille spirituelle et vous embarquer sur le vaisseau communautaire de votre choix – à condition qu'il s'en présente à vous. Sinon, constituez votre propre clan avec des frères en esprit.

Il faut rejoindre un clan qui vise à sortir vraiment de l'ordre mondial, sans compromis, en rejetant les idéologies, les idéalismes, les religions, les courants culturels, les alternatives altermondialistes, et la collaboration avec les puissances terrestres et leurs loges secrètes.

L A N A T I O N L I B R E

1 – La dissidence spirituelle

La libération individuelle n'est possible que dans un cadre social harmonieux, où l'individu peut puiser la force de s'élever au dessus des systèmes de puissance matérielle. Or, aujourd'hui, l'emprise des réseaux électromagnétiques bloque la réception et l'assimilation des énergies cosmiques pures.

L'individu, sous tension constante de millions d'ondes, est le récepteur inconscient d'informations fausses dont l'atmosphère est saturée.

Il doit s'en soustraire en transférant son potentiel vital dans un système social absolument différent que nous appelons la « Nation Libre ».

La Nation Libre n'est pas une entité fermée mais c'est la fédération des communautés réunies par affinités d'âme, et échappant au contrôle mondial.

L'individualisme est une attitude de liberté illusoire qui conduit à une plus forte dépendance par rapport à la sous-conscience collective.

La liberté intérieure ne peut s'exercer pleinement que dans un cadre véritablement humain, une communauté d'âme – une famille énergétique – unie dans la création, la production, la spiritualité et le gouvernement.

Il faut s'organiser en nation politique indépendante pour semer le germe d'une nouvelle civilisation.

L'isolement de la fausse unité virtuelle fait retomber dans la sphère du système de masse qui domine la conscience collective. (exemple : les réseaux de « prière pour la paix » sous contrôle de services spéciaux et des gourous qu'ils manipulent; les émissions « d'ondes d'amour » par la technologie ELF, la propagande pour « l'unité mondiale », et toutes les séductions anesthésiantes...)

L'espoir en une unité internationale – l'alter mondialisme ou le nouvel âge – est une propagande pour mettre l'humanité sous contrôle par la « douceur » avant l'usage de la violence effective – ou pour la masquer.

L'espérance en un sauveur providentiel, politique ou messianique, paralyse la volonté d'agir et anesthésie les ressources spirituelles profondes.

A l'avenir, une authentique communauté humaine devra être constituée d'un groupe d'individus unis dans un même but spirituel. Ils se seront choisis et acceptés, se connaîtront, pourront se voir, se parler, collaborer et s'aimer. Ils viseront un but supérieur de libération de groupe.

Leur potentiel énergétique collectif se déploiera en une force donnant naissance à la « technologie morale ». (Machines éthériques réagissant à l'amour et protections neutralisantes.)

Il faut se soustraire à l'emprise psychique et culturelle collective pour recréer des foyers de civilisation qui seront comme des îles sur la mer houleuse des temps à venir.

L'idée de se constituer en Nation Libre est un acte de rupture. C'est l'amorce de la séparation de l'humanité en deux races distinctes. Ce processus de sélection est en voie de s'accomplir. D'un côté, la masse soumise aux autorités, et de l'autre, une minorité qui aspire à une vie radicalement autre.

Cette minorité doit s'organiser pour se protéger des nuisances de la « technologie noire », mais aussi, dans un proche avenir, elle devra repousser les pressions brutales exercées pour la remettre au pas.

Plus tard, grâce à la technologie morale fondée sur « l'énergie libre intérieure », l'adversité sera tenue à distance, et cette minorité pourra créer une civilisation autonome.

Ceux qui ne peuvent pas encore lâcher le système, ou qui croient en son amélioration, pourront rejoindre la Nation Libre ultérieurement.

Pour le moment, peu d'êtres comprennent ce qu'implique une rupture avec le système, et comment la réaliser spirituellement et pratiquement.

Lorsque des coercitions morales ou des persécutions surviendront, ils verront clairement à quel type d'esclavage et de robotisation on les amène dans l'ordre mondial. Alors, beaucoup voudront s'échapper. En attendant, ils rêvent que les loups vont se transformer en agneaux. Cette inertie est entretenue par la propagande idéaliste et pacifiste par laquelle on leur lave le cerveau.

Comment libérer l'énergie libre intérieure ?

Cette question conditionne l'existence d'une Nation Libre. Sans énergie, pas de survie et pas de vie.

L'acte de dissidence par rapport au « monde du mal » – qui est la civilisation fondée sur les énergies électromagnétiques violentes et le matérialisme – cet acte de dissidence est un acte de conscience.

Celui qui est conscient de la souffrance qui règne ici-bas, l'exploitation des règnes vivants et l'esclavage humain, et qui réalise lucidement que la situation dépassera les cauchemars de la science fiction, cet être est en train d'acquérir la conscience de l'ère nouvelle.

Cette conscience sensible est capable de se relier à des courants spirituels qui peuvent régénérer la vie planétaire corrompue. Mais, ces forces ne sont assimilables que par des êtres humains acceptant les enjeux de ce renouvellement. Cela implique de fonder un groupe social, une civilisation fondée sur l'énergie libérée par un nouveau métabolisme organique et spirituel. Il faut une mutation intérieure pour parvenir à l'unité de la tête et du cœur et disposer d'une véritable science spirituelle.

Cette conscience morale ne peut se compromettre avec la civilisation actuelle. Un être qui s'attache au vieux monde ne peut pas éprouver cette force subtile. Il n'est pas encore sur la bonne fréquence.

Par contre, un groupe d'êtres conscients, emplis d'un désir d'absolu, peut devenir le récepteur d'une grande force cosmique. C'est cela la Nation Libre.

2 – L'âme combattante

Qu'est-ce qu'un esprit léger aujourd'hui ? C'est quelqu'un qui dit par exemple : « Moi , on ne m'obligera pas à recevoir la puce sous-cutanée ! »

A l'heure ou certains pays imposent la « puce » aux enfants des écoles sous prétexte de sécurité, on peut prévoir que de manière irréversible, ce processus aboutira à une loi « démocratique » nous obligeant à nous faire injecter une micro chip, au risque, en cas d'insoumission, de devenir des parias privés de droits et de moyens de subsistance.

Il ne sera plus temps d'appeler au secours les ligues de défense des droits de l'homme, car celles-ci seront alors devenues les pires adversaires de la liberté. Il n'y aura aucun lieu où se réfugier dans l'empire mondial. Pas même une jungle.

Un esprit superficiel, c'est quelqu'un qui dit : « On en arrivera jamais là ». (C'est qu'il a déjà accepté)

Un esprit plus stupide encore, dira : « On verra pour se protéger le moment venu ». Quant à celui qui est débile, il en arrive à penser : « De toute façon, je serai mort d'ici là ».

Que peuvent faire les êtres sensibles et conscients ?

Il faut examiner la situation sans se voiler la face, en restant sourd au chant des sirènes, ce qui est devenu une tâche de tous les instants.

Il faut anticiper les événements à venir, en déduisant les effets lointains de ce qui se prépare sous nos yeux. Il faut réaliser qu'un puissant esprit démoniaque est à l'œuvre, et qu'il attaque l'âme depuis l'intérieur de l'être – si bien qu'on ne peut que constater son inexorable avancée.

Il faut savoir également que l'enjeu spirituel de cette bataille est d'opérer une sélection des âmes, en mettant l'homme au défi de résister au mal en refusant la robotisation de la culture binaire.

C'est le temps de la séparation entre les « bons » tournés vers l'esprit, et les « mauvais » tournés vers la matière. Ceux qui voient là un dualisme simpliste, ont déjà choisi leur camp.

La minorité qui se démarquera sera constituée des êtres (encore humains) qui prennent conscience de l'enfer où l'on nous entraîne, enfer où nous descendons lentement et inéluctablement, par manque de vision des risques – comme si nous étions paralysés dans l'impasse du présent.

On ne voit pas ce qu'il serait possible de faire pour inverser le cours des choses. Alors, en attendant, nous nous perdons en conjonctures, en nous réfugiant dans notre séculaire attitude de l'autruche.

Vous pouvez encore agir, spirituellement et concrètement. Il y a une marge de manœuvre si vous vous arrachez à vos évasions. Mais il faut mettre de côté ce qui est personnel, alors que tout renforce notre individualisme.

Rassemblez-vous avec ceux qui refusent l'engloutissement matérialiste. Démontrez votre volonté de maintenir des foyers de vie décente sur cette planète, afin que les âmes qui doivent y descendre, trouvent des conditions d'incarnation préservées. Pensez à défendre la dignité de l'âme, maintenant et pour le futur.

Tout en travaillant à votre élévation de conscience dans le présent, vous pouvez préparer de bonnes conditions pour les âmes qui descendront ici-bas pour accomplir leur périple selon le plan divin.

Car la vie continuera pendant des millénaires même si une guerre éclate entre les camps des « bons » et des « mauvais ». (Les forces libres seront protégées par leur technologie morale fondée sur l'énergie libre intérieure.)

La puissance démoniaque qui agit à travers la technologie actuelle n'en est encore qu'à ses débuts ! Sa victoire sur l'ensemble de l'humanité sera totale, à l'exception du petit nombre qui se démarque, avec encore trop d'hésitation, à cause de la névrose sécuritaire qui s'est emparée de tous.

C'est le temps de la grande séparation.

Pour que personne ne s'échappe, l'ordre mondial nous met sous contrôle par tous les moyens : économiques, technologiques et même spirituels !

Comment s'échapper ? Regroupez-vous au sein de la nouvelle entité communautaire – la Nation Libre – qui forgera sa propre économie, sa technologie et sa jurisprudence. Quittez le courant de la mort.

Un noyau de personnes très déterminées constitue déjà le germe d'une nation libérée. C'est une force collective pouvant déplacer des montagnes.

La séparation a commencé. Elle s'opérera durant les siècles à venir et sera définitive lorsque la planète, transformée en un immense appareil électronique ne permettra plus aux âmes de s'incarner.

Idéalistes, vous ne sauverez pas la nature de la dégradation, mais vous pourrez trouver refuge dans les enclaves des tribus de la « nation libre ».

Pour les plus téméraires, il n'est pas interdit de programmer une future reconquête de la planète. Cela est une belle éventualité, si l'on parvient à développer une puissance énergétique pouvant neutraliser les organisations qui détiennent la technologie noire. Pour l'heure, l'idée de combattre nous effraie, car nous sommes anesthésiés. Mais, lorsqu'on viendra nous implanter la puce ou pour toute autre raison abominable, il se peut qu'un sursaut se produise.

S'arracher à l'individualisme est le défi actuel car la culture binaire isole l'individu. En unissant nos forces, nous pourrions résister à la Bête.

Nous ne pouvons vaincre le Mal mais on peut le tenir à distance et construire une société hors de son influence. C'est la mission d'une âme combattante.

3 – Principes de fondation

Sans craindre de passer pour un utopiste, ce qui est contraire à mon état d'esprit, puisque je dénonce le messianisme nouvel âge et les idéalismes planétaires, je prends le risque de poser les principes d'une société alternative. Cela paraît irréalisable aux esprits à la vue courte, mais il faut commencer à forer une issue. C'est le premier pas qui coûte. La théorie sera brève, car il ne s'agit pas de démonstration intellectuelle mais de compréhension du Cœur.

La plupart des penseurs sont prisonniers d'une vision internationaliste du destin humain. Tout au contraire, l'avenir dépend d'une minorité de conscience qui rompra avec l'ordre ancien pour prendre une voie nouvelle.

La Nation Libre est une dissidence, spirituellement armée, qui organise la défense des âmes qui s'incarneront longtemps encore sur cette terre pour y faire les expériences nécessaires à l'élaboration de leur « corps d'immortalité ».

C'est du réalisme spirituel, en opposition au matérialisme qui va robotiser l'homme jusqu'à produire des monstres.

Au début de toute chose, il y a une idée qui a fait son chemin. Une idée est une graine. Placée dans un milieu propice, elle germera au bon moment si un nombre suffisant d'esprits lui en donnent la force. Ainsi vitalisée, l'idée déploiera sa vitalité et son champ de rayonnement dans le domaine approprié : artistique, scientifique, philosophique ou politique.

L'idée de la « Nation Libre » est spirituelle mais sans rapport avec une tradition. Elle est sociale mais sans rapport avec une idéologie.

L'idée de fonder une nation libre au cœur de l'ordre mondial impérial, peut être exprimée simplement, sans démonstration philosophique. C'est une idée évidente pour qui la capte. Mais elle ne concerne pas les foules, et ne fera pas l'objet de prosélytisme.

Rappelons ce qu'est une nation.

Une nation est une « communauté humaine caractérisée par la conscience de son identité historique ou culturelle, et généralement par l'unité linguistique ou religieuse ».

Nous sommes des êtres humains, membres de la nation française dont les restes historiques, religieux et culturels surnagent dans la mare de l'ordre mondial. L'unité linguistique est le dernier lien entre nous, quoique menacé par la puissance de l'impérialisme anglo-saxon.

Bientôt, le dernier vestige authentique de la France, comme de toutes les nations historiques, sera dans un musée, et les nostalgiques de la « patrie » ne s'accrocheront qu'à des lambeaux de rêves à jamais perdus. Certains s'en contentent et continueront de crier « vive la liberté » avec une puce digitale implantée dans le cou. L'idéalisme c'est stupide quand on est incapable d'élaborer une stratégie.

Nous vivons souvent dans un rêve. Le rêve d'un monde meilleur ou d'une société idéale.

Les gens qui veulent refaire le monde empoignent le problème du mauvais côté.

L'état du monde est le reflet de la conscience globale de l'humanité. Tous les gouvernements sont légitimes, même s'ils nous révulsent, car ils sont à l'image des masses. C'est la première leçon de réalisme si l'on veut aller plus loin.

Allant au bout de la réflexion, on se dit : « Il faut se changer soi-même ». C'est le début de la sagesse.

C'est une prise de conscience élémentaire mais que nombre d'idéalistes ne font pas. Elle couperait l'herbe sous le pied de l'activisme qui masque leur incompetence à penser les problèmes jusqu'au bout.

Car il est plus difficile de se changer intérieurement que de militer pour une bonne cause ou

d'adopter un mode de vie extérieur. Si un changement de conscience était facile, ceux qui descendent dans la rue pour contester l'ordre mondial, réaliseraient qu'ils sont les pions d'une partie macabre. Alors, ils feraient retour sur eux-mêmes, et commenceraient leur révolution intérieure. Mais c'est plus difficile que de brandir des slogans, au demeurant inventés par les maîtres de l'ordre mondial totalitaire.

S'il était facile de se changer soi-même, les gens le feraient car ils y verraient un avantage. Tandis que l'on bataille avec soi-même pour changer de mentalité, la société ne nous facilite pas la tâche. Certes, elle nous procure les épreuves dont nous avons besoin pour avancer, mais de plus en plus, le monde des gens ordinaires est pénible à supporter. Pour les âmes sensibles, la décadence moderne rend l'existence douloureuse.

La vie est devenue un combat dangereux, ne serait-ce que par l'air qui véhicule une pollution spirituelle qui n'a rien de chimique.

Les expériences de « vie alternative » ont échoué, et qu'on ne vienne pas nous dire que des « éco-villages gaulois » résistent à l'ordre mondial. Tout le monde respire l'air empoisonné, et cherche trois sous à gagner. L'individualisme est à son comble.

Considérant cette situation, deux attitudes sont possibles : se lamenter ou accepter. Ces attitudes ne sont pas satisfaisantes. Les agressions que l'on endure ne sont pas acceptables, et le pire est à venir.

Tout en nous consacrant à notre éveil intérieur, on se demande ce qui est souhaitable pour le bien collectif ?

La solution est loin d'être évidente de prime abord.

Puisque tout semble perdu, que le système n'est pas réformable, et qu'il serait même criminel de l'entretenir et de le faire durer à coups de thérapies miracles, il reste une issue pour qui n'accepte pas de sombrer.

Nous parlons à ceux qui ne supportent plus le matérialisme arrogant et la propagande cynique du « meilleur des mondes ». En aucune façon, il ne s'agit de troubler les gens satisfaits de leur sort, la masse soumise et les charlatans du new age.

Non, nous parlons à une minorité de conscience – une minorité moralement persécutée – et sans doute à une minorité infime dans cette catégorie.

Qu'avons-nous à lui annoncer qui pourrait la tirer de sa morosité et l'aider à faire face au temps présent ? Nous lui proposons d'imaginer ce que pourrait être la civilisation qui remplacera l'ordre des choses qui s'engage toujours plus dans la folie.

Il ne s'agit pas d'un « royaume terrestre ». Nous ne leur offrons pas une théocratie, mais nous leur proposons de devenir un peuple de la conscience.

L'alternative est simple : soit constituer une fédération de nations indépendantes ou bien se résoudre à adopter la citoyenneté de l'ordre mondial. Aujourd'hui, la nationalité française ne recouvre que l'appartenance linguistique à la minorité francophone, laquelle est fondue dans le nouvel ordre mondial. C'est valable pour les indiens d'Amazonie comme pour les esquimaux. Tous

les humains sont citoyens de l'ordre impérial planétaire dont la République française maçonnique n'est qu'une colonie, au demeurant bananière.

L'idée de la Nation Libre est annoncée.

Comment définir la Nation Libre ?

C'est une communauté humaine caractérisée par la conscience de son identité morale et spirituelle.

C'est un groupe humain, difficilement quantifiable, qui ne s'identifie plus au monde actuel. Rien de spectaculaire pour le moment, et cette « migration spirituelle » n'est pas observée par les instituts. Les participants à cette mutation, ont un point commun, ils ressentent un appel indicible qui les détache du monde des gens ordinaires.

Sortir d'où pour aller vers quoi ?

L'histoire contemporaine nous a montré qu'un groupe ethnique dispersé sur la surface de la terre a constitué un état qui n'existait pas – l'état d'Israël – grâce il est vrai, à l'argent de financiers dont ce projet satisfaisait les visées politiques. Au début, personne ne voulait du projet « terre promise ». Personne ne l'aurait suggéré sans craindre le ridicule, et, Herzl le prophète du retour à Sion, fut pris pour un rêveur sans esprit pratique. Par l'effet de circonstances dramatiques – manipulées il est vrai par des agents sionistes – le monde a été mis devant l'évidence de la création d'un état juif.

Alors, nous voulons aussi retrouver un territoire, pour y vivre en accord avec notre conscience.

Toutefois, avant de revendiquer un territoire, il faut d'abord justifier qu'il existe bel et bien un peuple qui est réellement fondé d'avoir cette exigence.

Il faudrait d'abord être constitué en nation selon la définition de « communauté caractérisée par une identité culturelle ou spirituelle ». En principe, ce peuple existe dans les faits mais il doit manifester sa volonté de se couper de l'ordre mondial pour intégrer sa « terre promise » dans la nouvelle ère. Ce peuple, ce pourrait être vous.

Sur le territoire français, cela concerne un million de déportés placés sous le joug d'une civilisation d'occupation. Mais en réalité, nous sommes peut-être quelques milliers à comprendre ces choses. Et encore moins à vouloir quitter le courant...

Comment constituer la Nation Libre ?

Il n'est pas nécessaire de la constituer puisqu'elle existe de fait. Ceux qui en acceptent l'idée, tout en rejetant l'ancien système autant que les idéologies réformistes, et qui savent que le temps d'une mutation est venu, sont déjà accordés à la fréquence de la nation Libre.

Cette fréquence spirituelle est indépendante des croyances particulières et exclusives. Cela présage l'apparition d'une nouvelle race sur la terre, comme un « peuple élu », un groupe qui se sépare.

Qui est citoyen de la Nation Libre ?

La plupart sont en recherche d'une vérité qu'ils ne reconnaissent dans aucun système standardisé. Ils vivent dans un état de conscience limite, comme entre deux mondes, avec la nostalgie d'une perfection qui n'est pas de ce monde.

Ils seraient éventuellement prêts à laisser leur vie ancienne derrière eux, si l'opportunité se présentait de partir vers un autre monde. Sans doute, très peu d'entre eux ont vu cette aspiration autrement que comme un rêve lointain, car l'idée elle-même ne leur a jamais été présentée.

Les idéalistes de la vieille école ne parlent que de réformer le système, et aucun n'a le courage d'annoncer sa fin, et de préparer l'après ordre mondial.

Quelle que soit son orientation philosophique, quel que soit son statut social et son origine culturelle, sa psychologie ou ses goûts, le citoyen de la Nation Libre est une personne en voie de se reconnecter avec l'univers total et qui ne désire rien d'autre.

L'ouverture de la conscience et le désir d'une vie nouvelle sont les caractéristiques du citoyen de la Nation Libre. Il s'agit des qualités du pionnier.

Ce pionnier est centré sur le pôle spirituel de son être, et quoiqu'il soit conscient des réalités de l'existence, il n'est pas matérialiste, ni séduit par un projet ou une idéologie matérialiste.

Le pionnier de l'ère nouvelle a rejeté les idéologies anciennes, et les idéaux qui ne cadrent pas avec la réintégration dans l'univers multidimensionnel.

La Nation Libre est-elle soutenue ?

A défaut de recevoir le soutien des forces spirituelles anciennes, nous pensons que les hautes intelligences qui suivent le déroulement des affaires terrestres, ont déjà mis en place les lignes directrices de la civilisation qui naîtra à partir des nouveaux rayonnements cosmiques.

Contrairement à l'utopie new age qui espère la venue d'un sauveur, nous ne voulons pas sauver l'ordre ancien, ce qui est de toute façon impossible. Cette vision naïve est entretenue par des forces rétrogrades qui veulent neutraliser nos initiatives. Nous avons déjà réfuté l'idéologie nouvel âge et son néo-messianisme politique.

Si vous attendez un salut d'en haut, ou si vous espérez en un âge d'or sur la terre, cela vous rend inapte à changer les choses. L'espérance passive vous berce pendant que les maîtres du jeu blindent leur pouvoir. Il ne faut compter que sur nous-mêmes.

Les intelligences supérieures qui ont la bienveillance de s'intéresser à notre sort – ceux qui supervisent la situation dans ce coin mal famé de la banlieue galactique – n'interviennent jamais personnellement dans notre destin. Exceptionnellement, ils lancent une incitation au respect du libre arbitre. Se référer aux puissances supérieures n'est pas utile. Il y a toujours une possibilité d'exploitation dès qu'on en réfère à une autorité invisible prestigieuse.

De grandes âmes sont incarnées sur la terre, et les vaisseaux de visiteurs de civilisations plus avancées suivent les opérations en cours.

Chacun d'entre nous est aidé si cela s'avère utile.

Nous recevons les informations qui peuvent nous mobiliser et s'harmoniser avec la stratégie de la

fraternité spirituelle qui veille sur le système solaire, mais qui nous laisse décider de notre sort. L'homme est libre de choisir son chemin.
Or, il y a deux chemins qui s'ouvrent...

Quelle force fera naître la Nation Libre ?

Le peuple qui se prépare à construire la civilisation nouvelle sera placé sous l'influence d'un champ spirituel spécial.

La nation Libre sera branchée sur un courant émanant de la source universelle. Dans le règne humain, cette énergie se manifeste comme une force intérieure harmonisant le mental et l'émotion. Elle peut devenir d'une grande puissance lorsqu'un groupe d'âmes se branche en unité sur cette force. Pour la différencier des qualités énergétiques répertoriées par les anciens systèmes ésotériques, nous l'avons nommé « énergie libre intérieure » car elle a le pouvoir d'être utilisée par des systèmes de « technologie morale », les appareils éthériques qu'utilisera la nation libre.

L'énergie libre intérieure est la propriété d'un collectif de conscience mais pas d'un individu isolé. Sous la pression des événements, des groupes accordés spirituellement, se retrouveront unis au sein d'une confédération des peuples de la Nation Libre. Ils recevront un afflux d'énergie qui les propulsera en avant car leur potentiel collectif servira de circuit de transmission aux rayonnements qui balaient actuellement notre planète.

Voilà ce que signifie approximativement la Nation Libre et la mission planétaire qui l'attend.

Les êtres humains ont été conditionnés à remettre leur sort entre les mains d'une autorité. Pour la masse, cela ne changera guère, mais ce n'est pas la masse qui déclenche les initiatives historiques. C'est une minorité qui fait l'histoire.

Un jour ou l'autre, il faudra bien se dire : « et si l'on reprenait en mains les affaires de cette planète au lieu de se laisser guider par de mauvais bergers qui nous tondent la laine sur le dos. »

Cette prise de conscience rebute l'être humain habitué à la passivité car il n'y voit pas d'issue immédiate. Il ne peut concevoir que sa volonté, sa pensée et son amour sont des forces qui peuvent influencer sur le destin collectif.

Au lieu de rejoindre la cohorte des mécontents et des braillards, au lieu de se morfondre, au lieu d'attendre un miracle, au lieu de se résigner, au lieu de devenir malade ou méchant, reprenons notre destin en mains car l'opportunité est dans l'air.

Comment accélérer ce processus ?

Premier constat : une civilisation commence toujours avec quelques personnes réceptives qui sont là au bon moment pour incarner une idée.

Deuxième constat : les grandes intelligences qui supervisent les cycles terrestres travaillent avec ceux qui sont là pour passer à l'action. Il n'y a rien de pénible à faire si on se tient à l'écoute de l'univers. Rien de pénible ni de compliqué. Il suffit d'être ensemble, et d'être conscients.

Les esprits rassemblés dans l'intention de constituer le nouveau peuple qui construira la civilisation future, forment un champ de conscience particulier qui attire à lui la force universelle réservée à cet

effet. A chaque nouveau cycle, une énergie nouvelle apparaît dans l'atmosphère. Ceux qui la captent forment le peuple élu de la nouvelle période.

Il n'est pas nécessaire d'enrober ce processus naturel avec de l'imagerie religieuse. Il est même déconseillé d'y projeter les bondieuseries de l'ère des Poissons. Cela ne sert plus à rien, et freinerait plutôt le flux de l'énergie pure qui se répand sur ceux dont le cœur est aujourd'hui ouvert.

Aide-toi et le ciel t'aidera

Rien ne peut s'opposer à la détermination positive de ceux qui sont appelés à recréer une réalité qui est déjà inscrite dans le devenir du monde. Il n'y a aucun risque de défaite lorsqu'on se place du côté de la loi universelle fondamentale.

Sans doute, nous avons beaucoup de volonté lorsqu'il s'agit de nous battre pour notre survie personnelle, mais nous sommes moins dynamiques quand c'est la cause collective qui nous sollicite.

Les humains attendent que le ciel fasse tourner le monde et pendant ce temps des pirates prennent les postes de commande. Après, il est trop tard, et l'on dit que c'est la faute aux méchants. Mais c'est la faute à notre paresse.

4 – L'écologie essentielle

La planète malade de l'homme et le cycle dégénératif de l'oxygène

La race humaine devra quitter la Terre où elle s'auto-étouffe tout en dénaturant un milieu originellement conçu pour l'évolution des espèces non humaines. En s'accrochant à une dimension qui n'est pas la sienne, l'âme humaine se dénature et perturbe l'harmonie planétaire. Il faut donc concevoir une véritable écologie spirituelle, et mettre en place une civilisation qui nous permettrait de retrouver notre nature originelle. Nous allons en sens contraire en nous accrochant au plan physique par oubli de notre origine.

Les défenseurs de la nature sont très gentils, mais leur rêve d'une planète idéale provient de leur ignorance du cycle dégénératif constant.

La consommation d'oxygène entraîne l'émission de gaz carbonique qui est réassimilé par les autres règnes, qui à leur tour dégagent un oxygène de plus en plus dégradé selon son essence éthérique. Donc, la qualité spirituelle de l'air que notre âme absorbe et dont dépend sa santé est en chute continue. Ce processus est lent mais irréversible. Il est invisible à l'observation normale qui ne s'alarme que de la pollution chimique, sans voir qu'un auto empoisonnement définitif nous menace à long terme. Bien entendu, il s'agit là d'une position qui semble plus philosophique que scientifique, car l'humanité ne s'est jamais souciée de la qualité spirituelle de l'oxygène quelle respire. Les naturistes et idéalistes voudraient que la nature soit originellement pure et dans un état d'équilibre parfait. Mais c'est ignorer les raisons de la présence de l'être humain ici-bas. Les mythes racontent que nous avons été déportés de l'Eden initial sous une forme spirituelle d'abord, et que nous avons progressivement cristallisé notre enveloppe matérielle. Qu'importe si l'on rejette

l'hypothèse spirituelle de l'origine de l'humanité, mais le fait de la constante dégradation du cycle de l'oxygène demeure. Les ésotéristes pouvant lire dans la mémoire de la nature, sont seuls capables de détecter la raison métaphysique du problème. L'empoisonnement est de nature éthérique.

Il découle directement de la présence anormale de l'humanité sur une dimension qui n'était pas originellement la sienne. L'on peut appeler cela « évolution », mais il s'agit en réalité d'une entropie, d'une chute constante dont la conséquence finale sera l'impossibilité de respirer sur cette dimension. C'est là l'origine de nos problèmes existentiels, lesquels ne sont pas créés par des prédateurs ou par un esprit mauvais inhérent à notre nature humaine, mais par notre présence anormale sur le plan terrestre. C'est pourquoi, quoi que nous fassions, en bien ou en mal, sur cette terre, nous l'usons et la détruisons. Nous la dégradons par le simple fait de respirer. Comment est-ce possible diront les gentils naturistes si fiers de leur planète bleue ? Voilà le secret. L'être humain était à l'origine un être spirituel qui a été déporté dans une zone galactique réservée aux règnes végétaux et animaux pour lesquels la Terre est un vrai paradis.

Ce paradis éthérico-organique a accueilli les entités humaines en quête d'un lieu de refuge et leur a fourni des corps extraits de son milieu. Ces organismes corporels sont terrestres mais l'entité spirituelle qui les habite est d'une autre nature. Il y a incompatibilité. C'est là l'origine de notre malaise existentiel, de notre folie, de notre incapacité de vivre heureux comme les animaux dans le vert paradis des bêtes, des plantes et des fées.

Nous usons lentement notre milieu d'accueil par notre souffle même, et finalement, nous le détruirons par notre science qui est une tentative désespérée pour survivre.

C'est pourquoi, le salut de l'homme et de la planète terre serait que nous retrouvions notre état spirituel afin de ne plus dépendre des conditions physiques, en soulageant ainsi les autres règnes de notre présence incongrue. La nature retrouverait alors sa qualité éthérique d'harmonie, et le monde retrouverait son état originel de « jardin de plaisance des dieux », alors qu'il en est devenu le dépotoir. Mais qui se soucie de la qualité éthérique des éléments vitaux ? Et pourtant, c'est là où réside la pollution irréversible, celle qui fera qu'un jour l'humanité ne pourra plus se maintenir sur le plan terrestre.

L'homme est une pile qui assimile et transforme des forces éthériques présentes dans l'atmosphère et dans les quatre éléments chimiques : hydrogène, oxygène, azote et carbone. A chacun de ces éléments correspond une force éthérique. L'oxygène est une condensation de « l'éther lumineux ». L'âme humaine assimile ces quatre nourritures éthériques correspondant à l'hydrogène, l'oxygène, l'azote et le carbone.

Notre vitalité, notre énergie vitale provient de ces substances éthériques que nous convertissons en forces dans notre organisme.

La respiration. La substance que nous inhalons est différente de celle que nous exhalons. Nous exhalons entre autres du gaz carbonique, oxyde de carbone qui est un produit de la combustion, une transformation de son double vital « l'éther chimique ». Nous connaissons différentes propriétés du gaz carbonique. L'atmosphère en contient naturellement, attendu qu'il se forme par la

respiration des hommes et des animaux et par la combustion et la décomposition de matières organiques. Si rien ne l'empêchait, notre atmosphère contiendrait toujours davantage de gaz carbonique, ce qui nous serait funeste ; car une flamme s'éteint immédiatement dans ce gaz. Tout processus de combustion deviendrait donc impossible dans une atmosphère ainsi surchargée et toute vie y serait littéralement étouffée.

Pour parer à cette menace, le règne végétal intervient. Les feuilles de la plante absorbent le gaz carbonique et rejettent de l'oxygène.

Le règne végétal prévient donc notre asphyxie par un produit de notre propre pile humaine !

Des observateurs ont déterminé dans quelle mesure l'atmosphère peut être saturée de gaz carbonique sans entraîner la mort.

Un homme normal peut, dit-on, supporter 5% de gaz carbonique. Or, remarquez que ce gaz est toujours présent dans l'atmosphère, quoiqu'à un degré moindre !

Pensez maintenant à votre maison, à votre chambre, à votre jardin. Vous passez une très grande partie de votre vie dans votre habitation. Vous y respirez et y produisez du gaz carbonique que vos plantes absorbent avidement. C'est une bénédiction pour vous et pour les plantes aussi. Car, sans gaz carbonique, pas de plantes et sans plantes, vous étoufferiez !

Le règne végétal et le soin qu'il exige est donc de nécessité vitale pour tout homme de la nature. Plus il y a de décomposition et de combustion, plus il y a de gaz carbonique ; plus il y a de gaz carbonique, plus il y a de plantes ; et plus il y a de plantes et plus il y a d'assurance- vie pour nous.

Donc, en retour du gaz carbonique qu'elles reçoivent de vous et de votre chat, vos plantes vous fournissent de l'oxygène. Cependant, ce n'est pas un oxygène complet mais un sous-produit.

Sur le plan éthérique, on observe que la qualité de cet oxygène est toujours un éther lumineux, mais plus sombre, de vibration très ralentie. Cet oxygène végétal déficient se mélange de nouveau à l'oxygène de l'atmosphère, après quoi, nous l'inhalons de nouveau et produisons du gaz carbonique...

Considérez cette chaîne de vie et comprenez que vous vivez à la faveur du règne végétal !

Vous découvrirez peut-être également que tout ceci est un processus alarmant et très critique, parce qu'il est dégénératif.

D'autres facteurs interviennent simultanément avec le cycle de l'oxygène. Le sous-produit du carbone rend nécessaire le règne végétal, et cela pour notre salut. Mais les sous-produits de l'azote, de l'hydrogène et de l'oxygène rendent nécessaires, outre le règne végétal et animal, celui des insectes et des microbes, et celui des êtres élémentaux. Et ceci à notre attention ! En effet, ces règnes assimilent tout ce qui nous ferait mourir. Ils vivent, et existent littéralement de nos radiations de mort, et nous donnent en retour le produit de la dissociation de ces radiations.

Dès lors, trouvez-vous étrange que ces règnes naturels qui vivent des exhalaisons de mort de notre existence coupée de la source originelle, s'épient, se chassent, s'entre-dévorent, se mutilent et se souillent mutuellement dans la lutte pour la survie ? Comment est-il possible d'y voir de la beauté et la main de Dieu ? Comment est-il possible d'en espérer une perfection ? Voyez-vous clairement la tragédie de cette loi naturelle inexorable ? Vous qui cherchez la « santé » sur le plan

matériel, ne réalisez-vous pas qu'il s'agit d'un enfer qui ne produit que de la souffrance ? Avez-vous compris que votre état actuel provient d'une « chute », une rupture avec la loi universelle, et que cet état vous oblige à contribuer à cette dégénérescence ?

Combien réalisent que l'humanité est entraînée à une vitesse vertigineuse dans une abomination lorsqu'elle produit de l'énergie en dissociant l'atome d'hydrogène qui est sur le plan spirituel le milieu de naissance de l'âme ?

Si les écologistes pouvaient comprendre la véritable écologie spirituelle, ils cesseraient de protester pour ce qui semble des broutilles en comparaison du drame fondamental. Comprendrons-nous à temps que nous collaborons à une catastrophe cosmique ?

L'homme originel reçut le souffle de vie, mais il exhale à présent un souffle de mort.

Un enfant pourrait comprendre que les règnes naturels qui sont là pour nous protéger, ne peuvent suffire à la tâche. L'homme consomme de la nourriture synthétique; des contrées toujours plus étendues sont déboisées et défrichées ; le danger microbien et le venin des insectes, combattus de façon de plus en plus massive ; les maladies sont refoulées par les vaccins et les médicaments ; les animaux des campagnes remplacés par des machines...que ne fait l'homme dans sa rage d'assurer son existence conservatrice ?

Il combat les dangers en en déchaînant d'autres. C'est la mer à boire ! Les forces génératrices de mort engendrées par ces piles vitales que sont les humains, ces forces dégradées que les règnes protecteurs de la nature ne peuvent plus absorber entièrement, s'étendent et se multiplient. Sans cesse, le souffle de mort gagne du terrain et le résultat ne peut être qu'une explosion atomique sous forme d'une crise : une « révolte cosmique ».

Toutes les maladies qui accablent l'humanité sont occasionnées par l'un des règnes naturels sous-humains ; ces règnes étant nécessaires à l'absorption des dangereux produits de nos piles vitales. Prenons par exemple le moustique, qui n'est rien qu'un bout de venin piquant, et qui est la cause de maladies dans de nombreux pays. Cet insecte vit à partir des produits atomiques de notre pile vitale. Il nous recherche et nous pique par réaction aveugle, car pour se maintenir, toute créature se tourne vers son créateur. (Nous ne développerons pas ici comment les pensées humaines finissent par se matérialiser au fil de longues périodes, sous formes de monstres qui reviennent vers la source de leur existence, nous-mêmes...)

Que faire pour contrer les moustiques ?

Ils sont exterminés et cela est compréhensible. D'autres insectes qui succèdent à cette tâche sont également combattus. Les microbes et virus qui, pour les mêmes raisons, reviennent vers nous et rongent nos corps, sont combattus. Nous devons le faire, parce que nous ne pouvons pas faire autrement !

Mais quand nous réussissons à exterminer ces agents d'infection, alors, c'est du super venin que nous produisons nous-mêmes, et dont nous devenons entièrement la proie, tandis que, jusqu'ici, grâce aux fonctions biologiques de ces règnes sous-humains, nous n'en subissions, sous forme de maladies, qu'une réaction ralentie, donc affaiblie !

Peut-on imaginer tragédie plus profonde ? Combattre des maladies, rechercher la santé et, par là même, inhaler à larges traits nos propres miasmes de mort.

Celui qui comprend clairement tout ceci et l'éprouve en pleine conscience, celui qui parvient à cette connaissance, commence à se connaître lui-même. Il s'engage alors dans une recherche sérieuse sur l'origine et la destination de l'humanité. Au bout de son enquête, il ferme ses livres et ses oreilles aux élucubrations des spécialistes et des réformateurs. Il n'y a plus en lui qu'une aspiration : retourner à la source de la Vie. Mais, il doit d'abord abandonner ses croyances idéalistes, philosophiques, scientifiques et religieuses pour parvenir à une totale lucidité.

Ce travail de déconditionnement des idées reçues est une tâche que bien peu veulent effectuer car notre culture ne nous apprend pas à aller au fond des choses. Il y a toujours une restriction, un préjugé, une crainte pour nous détourner de la lucidité. Et lorsque nous commençons à comprendre, alors, les marchands d'espoir appliquent avec leurs évasions, leurs fausses solutions et leurs bricolages messianiques.

Or, il y a une espérance. Il y a une issue, mais elle implique une profonde connaissance de soi et un profond désir de libération.

Heureusement, l'humanité n'est pas abandonnée à son ignorance et aux mauvais bergers qui lui font miroiter un bonheur artificiel dans leur camp de concentration planétaire.

Les lois universelles corrigent les situations déviantes qui mettent en péril les systèmes planétaires sur toutes les dimensions.

Une telle correction est à l'oeuvre dans le système solaire. Ce qui nous paraît infiniment long à cause de notre vibration ralentie est l'effet d'un règlement cosmique immédiat.

C'est pourquoi les hiérarchies conservatrices terrestres et d'autres races parasites sont très actives aujourd'hui.

Se sentant menacés, ces groupes tentent de plaquer l'humanité au sol par la violence politique ou à l'aide d'illusions diverses. Mais, peut-on tricher avec les lois universelles ?

Le jugement tombera inéluctablement car il a été prononcé dès le début de la déviation.

L'univers enregistre parfois des expériences négatives du point de vue de l'harmonie divine, expériences se déroulant sur des dimensions éloignées de la Source. Mais la correction est inéluctable, sauf qu'elle est enregistrée sur une dimension de vibration ralentie, telle cette longue période que nous appelons « l'histoire du monde ».

Ainsi, le risque n'est pas de manquer le salut ultime, mais plutôt de chercher à l'anticiper par toutes sortes d'artifices. Ces tentatives spéculatives nées de la douleur et de l'espoir qui en découle, sont plus pernicieuses que le mal qu'elles tentent de combattre. Ne prenant pas en compte le Plan divin, ces expériences politiques et scientifiques « humanistes » aggravent la situation planétaire.

On peut dire que la grande trahison provient de la théologie qui a interprété à rebours les textes sacrés. C'est la racine de l'illusion dans notre culture. Nous avons été manipulés afin de nous faire croire le contraire de la vérité, et quoique nous commençons à ouvrir les yeux, ces croyances enracinées forment notre structure mentale.

Il faut donc remettre en question ce que l'on a voulu nous faire croire dans le but de nous maintenir plaqués au sol.

Dans l'état actuel de notre conscience, dépendante de son support physique programmé pour une survie aveugle, il est difficile de VOIR la situation avec lucidité. Cela est même impossible si l'on réalise combien notre conscience est tributaire de la forme. Cette forme physique capte toute notre énergie pour son entretien et sa survie. Lorsque nous nous « spiritualisons », ce désir de survie prend un caractère plus noble mais tout au fond, c'est la peur sécuritaire qui parle. Cette peur enracinée dans le subconscient nous sollicite afin que nos efforts soient détournés vers une spiritualisation de la matière, telle la politique des loges occultes.

Les lois universelles en ont décidé autrement et la vérité va faire craquer le système. Ceux qui ne pourront pas s'ouvrir aux rayonnements cosmiques qui corrigent la situation, seront toujours plus malades et deviendront quasi déments. On ne peut exister contre l'univers.

Il y a un salut pour la race humaine si elle accepte de se défaire de ses fausses croyances. Alors, les processus de redressement s'accélèrent et l'homme retrouve sa puissance originelle.

Il se délivre et délivre la création « malade de l'homme » en même temps.

5 – Quelle parade ?

Sachant que nous n'en sommes encore qu'à la préhistoire des « technologies noires », nous devons découvrir s'il existe une parade aux dangers de la science matérialiste. Depuis 50 ans, nous maugérons, nous contestons, nous nous révoltons même, mais en pure perte.

La machine avance et rien ne la fera reculer. Pire, les cris d'alarme nous donnent bonne conscience, comme si la bonne foi pouvait dévier le cours d'un programme aussi bien réglé.

Si autant de moyens destructeurs hyper sophistiqués ont été rassemblés pour attaquer la conscience, c'est qu'elle constitue une forteresse qui ne se laisse pas prendre facilement. Il s'agit donc d'une guerre totale contre la conscience.

Nous ne croyons pas comme les alter mondialistes – les nouveaux « collabos » – qu'il pourrait exister un ordre mondial à visage humain. Cela n'existera pas.

Au contraire, nous savons qu'un ordre mondial « humaniste » serait l'antichambre de l'enfer. Mais il n'est plus temps de convaincre qui n'a pas déjà compris. Il n'est plus temps de rabâcher des évidences sur la pollution, la corruption et les « méchants illuminati ». Il faut en finir avec les jérémiades. Il faut en finir avec l'impuissance.

Nous qui savons que la Conscience est la cible du déploiement de technologie noire, nous nous demandons : que faire pour se protéger et retrouver notre liberté ? Réponse : reprendre le contrôle !

En terme de stratégie, on sait depuis toujours que la meilleure défense c'est l'attaque. Or, à moins d'être mentalement perturbé, il n'est pas vraiment possible d'attaquer le gouvernement de l'ombre. D'abord, parce qu'il est secret et intouchable, mais surtout, parce que nous n'avons aucune prise sur la situation. L'idéologie new age a même inventé le concept de « guerrier de la paix » pour

écarter tout risque de confrontation. Certains s'intitulent même « guerriers de la lumière » en ignorant l'âpre combat que mènent les forces de Lumière depuis des millénaires.

Et que nous conseillent ces combattants du néant ? « Priez, mais ne prenez aucune initiative ! » Pire, ils recommandent d'envoyer de l'amour aux prédateurs – pour se faire dévorer avec plus de douceur, sans doute ?

Tout cet idéalisme frelaté encourage notre passivité et nos tendances à la soumission et à l'attente du miracle. On nous décourage. On nous paralyse.

Les bons apôtres, si pleins de bonnes intentions, nous flattent et nous embrassent avant de nous livrer pour trente deniers.

Mais n'oublions jamais que nous sommes armés intérieurement. Notre espèce est spirituellement invincible, et c'est précisément ce qui inquiète le gouvernement de l'ombre, qui se voit contraint de déployer des forces gigantesques pour parer à une prise de conscience qui pourrait l'anéantir.

Donc, sachant qu'il s'agit d'une guerre CONTRE la conscience humaine, il faut riposter en conscience et avec nos forces de conscience. Qu'aurions-nous d'autre à opposer à l'énorme machine à détruire ?

Cela ne veut pas dire ramasser des fourches et des marteaux, mais « prendre conscience », c'est à dire s'armer de nos facultés psychiques et spirituelles en les orientant dans une nouvelle direction.

Parmi l'arsenal de pouvoirs à notre disposition, nous distinguons les moyens passifs et les moyens actifs. Bien entendu, les moyens passifs sont les plus usités car nos gardiens – quels qu'ils soient – ont formaté notre cerveau par une culture de la soumission – prier le ciel en attendant que tout s'arrange. Si l'on est athée, on priera l'état d'instaurer un paradis terrestre. Mais religieux ou matérialiste, dans les deux cas, la passivité est la même puisque nos croyances, l'athéisme et l'idéalisme nous ont été implantées par nos gardiens.

Les moyens actifs pour un réveil des pouvoirs de la conscience sont plus secrets, et bien qu'ils soient accessibles, ils ont donné lieu à des malentendus.

Prenons l'exemple significatif du Bouddhisme, considéré comme une voie de renoncement – donc passive – alors que le prince Gautama en tant que membre de la caste guerrière, avait forgé sa doctrine en vue de combattre l'illusion et l'ignorance. Pour ce preux chevalier, il s'agissait de mener une guerre héroïque contre l'emprise démoniaque, afin d'extirper le mal à la racine, et non pour l'adoucir et le rendre acceptable. Or, sa « noble loi » martiale est devenue une religion banalisée et aseptisée au service de l'élite planétaire.

Nous ne sommes plus en possession de nos moyens spirituels car nous avons été désarmés.

Nos gardiens se sont assurés que nos chaînes sont solidement rivées aux illusions culturelles, philosophiques et religieuses – avec notre complaisance et notre assentiment, il est vrai...

Toutefois, ils n'ont réussi qu'à neutraliser des facultés latentes qui pourraient être éveillées à nouveau. C'est pourquoi, ils redoublent d'ardeur pour nous abrutir, ne pouvant pas stériliser totalement le troupeau qui les fait vivre. Car la pile humaine doit émettre de l'énergie...

Réaliser que notre complaisance est à l'origine de notre faiblesse, permettrait une prise de conscience. C'est pourquoi, il est plus important de se responsabiliser que de dénoncer sans fin un

adversaire qui ne lâchera pas la proie bêlante qui dit amen après chaque raclée.

Mais où sont les esprits libres dans les rangs de notre génération ? Nombre d'entre nous, sommes découragés car nous ne constatons pas le moindre frémissement. Il faut s'en prendre à nous-mêmes. Que faisons-nous pour modifier la situation ?

Attendons-nous un messie ? Espérons-nous qu'à force de supplications, les loups vont se transformer en agneaux ? La terre va t-elle « ascensionner » ?

Chacun devrait s'interroger sur ses idéaux. Qui nous les a inspirés ? Sont-ils réalisables ?

Chaque être responsable doit s'interroger sur les solutions qu'on lui propose : idéologique, politique, écologique, spirituelle, scientifique, miraculeuse...

Il découvrirait que nos meilleures intentions sont manipulées avec une ruse démoniaque qui n'appartient pas au registre de la perfidie humaine.

Heureusement, il y a un espoir, car la restauration de notre intégrité individuelle est facilitée à notre époque par l'élévation du niveau conscience. Indéniablement, la conjoncture cosmique nous permet une « accélération ».

Le masque des joueurs commence à tomber, et parallèlement, nous sommes amenés à arracher nos vieux oripeaux égocentriques.

Une partie de l'humanité s'éveille tandis qu'une autre plonge dans la narcose collective. C'est un mouvement naturel car la lumière accélère la crise.

Dès lors, lorsque nous constatons en nous-mêmes un élan pour participer à l'avènement de l'ère nouvelle, il faut passer à l'action. Ceci peut nécessiter un temps de préparation avant de parvenir à unir ses forces à d'autres. Mais, quels que soient notre prédisposition et notre système de croyance, agir est préférable au rêve.

La spiritualité exige des actes concrets. Mais qu'est-ce que cela signifie en terme de conscience ? Qu'est-ce que la conscience en action ?

Ceci nous ramène aux lois électromagnétiques qui déterminent le fonctionnement de notre conscience.

Il ne faut plus en rester à une perception vague des phénomènes spirituels. La conscience et la vie sont constituées de réelles forces électromagnétiques.

Notre état de conscience détermine notre existence entière. Rien ne nous arrive qui ne soit conditionné par notre état de conscience individuel ou bien par « la conscience collective » de l'humanité.

La force magnétique du collectif conditionne l'individu. En retour l'individu peut influencer sur l'ensemble lorsqu'il lui apporte une donnée nouvelle – une information qui « change tout ».

Celui qui se change lui-même agit sur le collectif. Tandis que celui qui répète les schémas collectifs, les renforce et fait tourner la grande roue de l'illusion. Les hommes sont des forçats à la roue.

Dans la mesure où des êtres se rassemblent en vue d'opérer un changement, il se dégage de leur association un rayonnement particulier.

Tout groupement humain génère un « champ de tension » qui est la synthèse électromagnétique de l'état de conscience de ses membres. En retour, la qualité vibratoire de ce foyer détermine l'expérience qui sera vécue au sein de ce groupe.

Un égrégoire de revendication, fondé sur une pulsion de ressentiment, de peur ou d'avidité portera des fruits en rapport avec les pulsions inférieures des êtres qui le composent.

Un égrégoire de rêveurs ne produira que du rêve. Un égrégoire de bonnes volontés passives, aussi sincères que soient ses participants, ne restituera aucune force capable de modifier la conscience collective. Il sera vampirisé par un groupe plus puissant.

Au mieux, ces égrégoires servent de refuges provisoires avant de s'étioler comme des nuages.

Seuls, les égrégoires vitalisés par une idée puissante (idéologie, foi) ou par des rites (parfois civils) pourront se maintenir, à moins d'être dévorés par des super égrégoires (Eglises).

Par nos attaches confessionnelles ou idéologiques, nous participons inconsciemment à divers égrégoires. Nul n'y échappe à moins d'avoir été intégré au collectif des âmes libérées de la grande fraternité universelle...

Comment s'associer avec d'autres sans adhérer à une religion ou à une idéologie commune ? Pourquoi former une communauté énergétique ?

Voilà ce qu'en dit un texte admirable paru dans les Carnets de Noé sous le nom « Projet Village Pi » :

« Si l'univers a un sens, il est possible de se protéger complètement et totalement. En maniant l'univers par la douceur et l'amour.

Le Village Pi est un état d'esprit où rien ne vous fera peur, où ne pourra vous rejoindre aucune mauvaise vibration ; un état d'âme où rien ne vous rend triste, où vous aimez tout et tous, où le spectacle de la misère et de la souffrance provoque une compassion telle qu'elle guérit tout.

C'est ici qu'il faut examiner les possibilités réelles de se protéger physiquement, efficacement et absolument de l'agression violente de ceux qui manient le pouvoir. Sans avoir à se servir du fusil, de l'épée, des bombes, du poing ; sans vouloir tuer celui qui veut vous tuer ou vous emprisonner.

Construire autour de notre corps, notre âme, notre esprit, notre maison, notre village, notre tribu, un CHAMP MAGNETIQUE tissé par les forces maternelles de l'univers et construit de façon telle qu'aucun objet, aucun sentiment, aucune pensée, aucune personne, aucune armée qui n'a pas une intention paisible et fraternelle puisse y pénétrer. Ne plus avoir à se défendre avec les armes de l'adversaire parce que l'Univers et la Mère vous protègent.

Les champs magnétiques ne sont plus à prouver ; la Terre elle-même n'hébergerait aucune forme de vie organique si elle n'était protégée par une énorme ceinture magnétique qui filtre les vibrations de la galaxie et PROTEGE ainsi la planète.

L'atmosphère et ce champ magnétique forment ensemble un prisme qui transforme les énergies brûlantes de l'univers en gamme de couleurs douces que peut absorber l'Arbre de Vie terrestre. »

La parade ? Construire un champ magnétique tissé par les forces maternelles de l'univers...

6 – Un gouvernement libre

Un gouvernement est un système qui contrôle un vaste ensemble énergétique sur la zone de sa juridiction nationale. Ce contrôle couvre les nombreux êtres humains qui vivent dans ce secteur d'espace-temps ainsi que les sites naturels, la faune et la flore, mais aussi les aspects spirituels plus subtils qui sous-tendent tous ces éléments vivants. Par son autorité, l'état impose l'ordre, la sécurité et les autres fonctions organiques de la nation. Ce pouvoir s'effectue par l'administration, qui dans un état laïc, fixe le rythme et le rituel de la vie collective. L'administration agit comme une sorte de prêtrise laïque qui administre les sacrements et décrète les pénitences.

Lorsqu'un groupe de personnes idéalistes ou spirituelles projette de s'émanciper des règles et des croyances communes qui sont en usage dans une zone nationale, elles doivent d'abord élaborer un nouveau système de croyances et de lois. Il leur faudra créer au sein de la zone nationale un autre système gouvernemental, qui pour durer, devra concentrer en lui tous les aspects d'un gouvernement normal, avec ses systèmes d'organisation, de décision, de protection, de survie et de production.

Ce groupe doit refléter les lois universelles qui sont à l'origine de tout organisme vivant.

Un collectif social ou spirituel ne peut échapper à ces lois. Si ce groupe ne répond pas à un minimum de lois élémentaires en ce qui concerne la cohésion d'un système de vie, il ne peut durer, et il demeure à l'état d'idée ou de rêve.

Un groupe qui désire s'émanciper d'un collectif social obsolète, destructeur ou répressif, doit assumer sa responsabilité auto-gouvernementale, ce qui l'oblige à vivre dans deux systèmes durant l'incarnation physique : l'ancien ordre qui fixe les règles sociales extérieures et le nouvel ordre qui s'en détache pour aller vers son autonomie spirituelle et éventuellement vers une autarcie physique – ce qui est très difficile à réaliser mais deviendra nécessaire à l'avenir.

Un état de droit offre la sécurité pour les corps et la liberté de conscience pour les âmes.

Mais il n'en est jamais vraiment ainsi car l'Etat et l'Eglise sont rarement en équilibre, l'un désirant toujours imposer sa volonté à l'autre. Toutefois, un consensus préserve le citoyen d'une trop forte pression de l'un ou de l'autre, qui sortant de son domaine, cherche à contrôler à la fois les corps et les âmes.

Un groupe en voie d'émancipation doit disposer de tous les éléments allant de l'organisation matérielle à la vie de la conscience, sinon il sera récupéré par l'ordre établi sur les zones où il n'a rien construit.

Ce groupe doit devenir son propre gouvernement et sa propre autorité spirituelle. Il doit pourvoir aux besoins créatifs et fonctionnels de ses membres, sinon il demeure dépendant du vieux système qui continue à le nourrir et à lui imposer son rythme et son rituel. La plupart des communautés idéalistes ont échoué parce qu'elles n'ont pas envisagé que l'émancipation devait être totale, et que la condition de la libération est de viser un but de réintégration dans l'univers, et pas seulement de vivre un projet idéaliste terrestre où tout se transforme continuellement en son contraire.

L'univers ne traite qu'avec des organismes constitués qui ont démontré leur capacité de s'organiser et de survivre de manière autonome. Il est donc nécessaire de satisfaire à toutes les conditions pour générer un tel organisme, à partir d'une haute idée spirituelle jusqu'au plan vital. Il ne faut rien laisser dans le vague, et le premier travail d'un tel groupe est de s'organiser comme un équipage qui partirait en mer. Cet équipage devra choisir son gouvernement, car un groupe désirant être pris en compte par l'univers doit disposer d'un système de gouvernement organique. C'est la fonction d'un conseil des ministres, qui, lorsqu'il se réunit, est le signe de la légitimité sous tous les régimes, et se présente dans l'invisible comme étant le miroir de la nation et du peuple.

Par prudence, le groupe en voie de structuration et d'émancipation ne doit pas émettre de charge revendicatrice ou belliqueuse envers l'ordre établi dont il commence à s'extraire.

Il ne doit rien demander ni devoir – rendre à César ce qui lui appartient – mais respecter les protocoles de la zone où il a son campement.

Le système de puissance d'un état est considérable et écrasant. Il ne faut donc pas provoquer sa prêtrise administrative.

Pour échapper à l'éventuelle pression du gouvernement en place et de l'ordre social où l'on est physiquement inscrit, il faut se placer spirituellement et énergétiquement sur un plan supérieur. Si l'on a une démarche spirituelle authentique, ce positionnement est la moindre des choses. Si l'on tente de mener des activités au même niveau que l'ordre social et culturel environnant, on risque de se retrouver en position de rivalité avec le gouvernement en place. Celui-ci peut alors traiter le groupe comme un dissident dangereux, une faction antisociale ou subversive.

Mais si l'on parvient à mener des activités à un niveau au-dessus de celles de l'ordre établi, alors, les circuits universels qui enregistrent et traitent les organisations nationales vont pouvoir se brancher librement sans interférence avec les systèmes dont on veut s'extraire. Une parole dit : « Dieu ne s'occupe pas des personnalités » ce qui signifie que les lois universelles ne traitent qu'avec des collectifs représentatifs. Il faut donc devenir une nation et un gouvernement à part entière pour être pris en compte régulièrement par l'univers. Ce fait est sans doute difficile à comprendre par les utopistes, qui, n'ayant pas connaissance des lois universelles, ont tenté de s'arracher au vieux système sans avoir de légitimité spirituelle.

Ils n'ont pas été pris en compte par manque d'un branchement effectif avec les circuits spirituels qui traitent les organismes appelés à être enregistrés dans l'univers. Ces circuits de réglementation universels sont impersonnels et ne négocient pas avec les individus, mais seulement avec des systèmes organiques à même de survivre.

Si un groupe réunit les justes conditions, à partir de son autonomie gouvernementale, sans se laisser reprendre par le système social ambiant, tout en ayant élevé son taux vibratoire au-dessus de ce que le système ambiant peut capter, alors, l'intelligence universelle sera agissante à travers les relais angéliques électromagnétiques qui traitent les opérations de réintégration spirituelle. Il faut considérer tout cela de manière scientifique.

Les intelligences universelles pourront élever le système vibratoire du nouveau groupe, en l'alimentant en énergie, et en le guidant sur les voies de retour vers le cœur de l'univers.

Pour se maintenir durant l'incarnation physique dans la zone où l'on doit nécessairement résider, il faut maintenir une relation diplomatique avec l'environnement et négocier continuellement pour se maintenir dans une juste orientation spirituelle. C'est pourquoi, il est impératif que les membres du groupe soient sur la même fréquence.

La difficulté est de réussir à faire fonctionner un système différent dans une zone étrangère régie par d'autres codes. Il est donc important de disposer extérieurement d'un réseau matériel faisant office de protection au cas où l'environnement deviendrait inquiet à cause de l'élévation du taux vibratoire du groupe. L'histoire a montré que les cathares étaient entourés d'un cercle de seigneurs occitans dévoués à leur cause, ce qui représentait une force matérielle protectrice qui était comme un bouclier préservant leur travail spirituel intérieur. Mais, lorsque le blindage de la population et de la noblesse fidèle au catharisme fut anéanti lors de la croisade, les cathares devinrent vulnérables et furent exterminés.

Si l'on ne dispose pas de biens matériels, on peut toujours s'en passer dans la vie individuelle mais dans la vie d'un groupe qui veut parvenir à l'autonomie optimale cela est difficile. Une communauté ne vit pas à l'hôtel. En revanche, il ne faut pas trop s'extérioriser en activités diverses ou en possessions. La dernière heure des Templiers sonna le jour où le roi de France convoita leurs biens. A l'opposé, un groupe élevant son niveau vibratoire sans s'entourer d'un cercle protecteur matériel suffisant, pourra enregistrer des réactions brutales de la part d'un environnement qui, perturbé par la force spirituelle ainsi soulevée, ne pourrait intégrer cette force dans ses registres ordinaires. Dans ce cas la fonction des biens matériels est de faire tampon, car les coups atteignent d'abord la structure lourde.

C'est pourquoi il faut s'ORGANISER concrètement, contrairement à la propagande new age qui veut enfermer l'individu dans un réseau collectif virtuel où il n'a plus aucun pouvoir.

Nous espérons que les communautés de bonne foi vont découvrir qu'elles pourraient très bien s'organiser en une fédération de nations libres, et que de nombreux individus isolés vont se regrouper pour générer une force alternative véritable.

7 – La nouvelle civilisation

La nouvelle civilisation sera fondée sur « l'énergie libre » mise à la disposition de communautés humaines préparées à la capter et la diffuser.

Nous parlons de la libération d'une énergie libre interne pour ne pas prêter à confusion avec la technologie utilisant la puissance électromagnétique et l'électricité qui est le réseau du démon moderne.

Une civilisation terrestre doit permettre de s'organiser de manière rationnelle pour la survie, et offrir également à ceux qui cherchent une élévation spirituelle des moyens appropriés. Harmoniser l'un et l'autre besoin n'a jamais été facile, et seulement à de rares périodes de l'antiquité.

Lorsque la période actuelle aura été liquidée, et elle le sera, l'humanité bénéficiera d'une atmosphère purifiée propice à l'impulsion de possibilités créatrices nouvelles.

Ces nouvelles circonstances n'auront rien en commun avec les rêves des idéalistes, car ceux-ci projettent le futur à partir du monde tel que nous le connaissons, mais ils ne peuvent se

représenter ce que sera une terre remodelée et balayée par de nouveaux rayonnements cosmiques. Personne ne sait quelle forme auront les civilisations qui émergeront alors. Ce dont nous pouvons être assurés, c'est que la vie continuera, y compris si l'actuel ordre des choses doit être rasé, et il le sera comme toutes les civilisations du passé.

Si l'on accepte qu'il n'y a rien à conserver dans la civilisation actuelle, à l'exception bien entendu des trésors artistiques, rien ne demeurera debout après le chaos qui précédera une régénération de la société humaine. Il faudra tout repenser selon des valeurs qui semblent aujourd'hui incroyables. Qu'il n'y ait rien à sauvegarder, cela paraîtra insensé à ceux qui sont attachés à une vision évolutionniste de la société. Si après la tourmente, nous voulons mettre en place une civilisation harmonieuse, il faudra nous débarrasser de nos mauvaises habitudes et des idées reçues dans les domaines scientifique, politique, social, économique. Tout cela sera balayé avec les vestiges d'un monde aboli.

Il n'y a rien d'extraordinaire dans cette vision, car de nombreuses fois sur la Terre, des civilisations ont été englouties et d'autres ont commencé, donnant l'impression d'un début primitif comme la préhistoire. Cette époque fut la conséquence d'une catastrophe, et non le commencement de la civilisation humaine, laquelle a des millions d'années d'existence.

La Terre continuera d'exister car elle est l'école de la conscience pour les êtres qui transitent sur le chemin du retour vers le monde originel. Nous n'avons pas voulu descendre sur ce plan de grande densification, mais les « créateurs » nous ont donné cette chance afin de nous racheter une bonne conduite à travers la dureté de l'existence. Comme nous avons pour habitude de tout dégrader, cette « maison terrestre » est devenue un cloaque qu'il faut régulièrement « nettoyer ». Les catastrophes cycliques sont en réalité de nouvelles opportunités pour nos âmes. Il ne faut donc pas craindre le jugement qui s'annonce, mais au contraire, nous réjouir de ne pas être autorisés à tomber plus bas.

Quant aux hiérarchies parasites qui enserrent la planète pour lui pomper sa vitalité, elles vont subir de lourds revers.

Parallèlement à la liquidation de certains systèmes impérialistes, et au « rafraîchissement » des plans invisibles de la Terre ainsi qu'au remodelage de sa surface, il émergera de nouveaux foyers de civilisation.

Nous allons discuter de quelques aspects de la civilisation à venir en présentant des hypothèses de travail qui sont en cohérence avec les causes de la décadence et des problèmes planétaires.

Il faut prendre garde de ne pas projeter sur cette « nouvelle civilisation » nos fantasmes idéalistes et y voir la réalisation d'une nouvelle utopie.

Il s'agirait là d'une erreur car les conditions terrestres ne seront pas bousculées pour satisfaire nos rêves.

Concevoir le monde futur comme les idéalistes et les utopistes des 19^e et 20^e siècles serait la source de grandes désillusions.

Il s'agira de formes de civilisation comparables à toutes celles qui sont apparues sous le soleil, c'est à dire de sociétés soumises aux contingences du karma collectif et individuel.

La Terre n'a jamais été un paradis, et les intelligences créatrices n'ont pas voulu nous installer dans un jardin des délices, mais nous permettre d'expérimenter des situations difficiles afin de nous rendre conscients. Aucune civilisation du passé n'a prétendu transformer le monde matériel en un paradis terrestre.

L'homme n'est pas bon joueur. Il veut tout détruire et en récolter quand même un profit. Depuis l'apparition des idéologies « totalisantes » qui ont cru possible de forcer la nature par la science matérielle, au lieu de composer intelligemment avec ces forces comme le faisaient les anciens, cette violence nous a conduit à l'opposé du progrès espéré. Nous avons couru vers un enfer de tensions, de pollutions, d'abominations, de folie criminelle et d'esclavage. La liste de nos crimes est interminable, et nous voudrions en plus que cela culmine en un monde parfait ! Les idéologies humaines matérialistes et particulièrement la plus ravageuse parce que la plus séduisante, à savoir la doctrine socialiste, a montré l'essence de sa nature illusoire et démente, et qui ne peut conduire qu'à l'opposé de son intention première. Le socialisme technocratique est pourtant accepté par l'élite comme le meilleur moyen de contrôler et d'administrer les masses.

L'intention des idéologies humanistes provient d'une arrogance qui voudrait établir sur la Terre des conditions indépendantes des rythmes qui règlent les cycles cosmiques.

Aucune civilisation antique n'a rêvé d'établir le Ciel sur la Terre. La nature n'a que faire de nos idéaux, et c'est pourquoi, régulièrement, elle se secoue de ses parasites. La nature est indifférente à nos lubies, mais si l'on tente de la forcer, elle se révolte et nous détruit. Il faut savoir se concilier ses faveurs, ce qui n'est pas impossible si l'on respecte les règles du jeu, à savoir que les êtres humains ne sont pas ici chez eux, mais qu'on les tolère pour autant qu'ils laissent l'endroit aussi propre qu'il était avant d'entrer.

Cette idée n'est pas humaniste mais elle est vraie. Elle est démontrée par les faits depuis le fond des temps. L'homme doit se contenter de poser sa tente durant son pèlerinage terrestre, et éviter de souiller un sol qui devra servir à d'autres, et particulièrement à l'évolution du règne animal qui ne nous a pas conviés à dénaturer son environnement conçu originellement pour les espèces animales et végétales. Si la terre fut un paradis, c'était celui des animaux et des plantes, avant que nous tombions dans cette dimension, rejetés à cause de notre esprit de prédation.

La nature terrestre qui est parfaite en elle-même, n'a pas à devenir « meilleure » pour satisfaire notre folie. Nous avons donc le « meilleur des mondes » que nous méritons.

La Terre était vraiment un paradis pour l'alchimie organique des espèces animales et végétales, ainsi que pour les créatures invisibles qui travaillent avec les règnes naturels. Or, l'homme spirituel n'est pas un animal, mais un esprit qui habite un corps animal, et sa pensée inquiète lui fait rechercher l'origine de son existence.

Certains êtres humains se sentent déportés de leur milieu originel mais la majorité s'entoure d'idées et de possessions qui finissent par les étouffer. Alors, pour combler son avidité et calmer son angoisse, l'homme ravage son milieu vital, démontrant son impuissance à retrouver son essence intérieure et la voie du retour vers l'harmonie universelle.

C'est parce qu'il pressent au fond de son être qu'il existe un autre univers dans une autre

dimension que l'homme peut s'intégrer aussi harmonieusement que possible avec la nature terrestre dans laquelle il vient périodiquement éprouver sa conscience. Il n'est pas faux de dire que l'être humain a été déporté ici-bas, et qu'au vu des conditions assez précaires de sa survie, le mieux qu'il puisse faire est de rechercher une libération, quelle qu'elle soit. C'est cette recherche du « salut individuel » que devaient lui enseigner les religions si elles ne s'étaient pas noyées dans les contingences temporelles. Les religions parlent bien d'un univers éternel, un royaume absolu, mais elles n'en ont plus la clé. Pour cacher leur nudité, elles ont inventé les paradis post-mortem qui ne sont que des plans provisoires où l'âme se décharge des tensions accumulées durant l'existence terrestre, avant de revenir s'y incarner. Le paradis de « l'état d'être libéré » est hors d'atteinte pour celui qui n'a pas construit le corps conscient ou corps d'immortalité des voyageurs célestes.

En attendant, il faut s'organiser pour vivre dans les conditions terrestres dont les lois sont implacables. Et plus on comprend les règles de ce monde, mieux on peut s'en détacher.

Les idées métaphysiques s'arrêtent là où le ventre commence à gémir. Il faut d'abord manger. Il faut cultiver le sol, produire des aliments et s'organiser socialement pour survivre et perpétuer l'espèce.

A travers les errances de l'histoire, les expériences des siècles passés nous auront au moins appris ce qu'il ne faut plus faire. Sans renier nos capacités mentales et scientifiques, il va falloir découvrir ou inventer une toute nouvelle organisation de société.

Ces formes de civilisation à venir ne peuvent pas naître dans le cadre actuel car la société ne le permet pas, et surtout parce que nous ne sommes pas prêts à maîtriser de nouvelles énergies. Ces énergies ne peuvent pas remplacer progressivement les anciennes formules car elles dépendent d'une nouvelle conscience qui n'est encore qu'embryonnaire. C'est cette « conscience nouvelle » qui déterminera les conditions de l'existence dans l'avenir, si toutefois, nous ne nous laissons pas écraser par nos mauvais bergers.

Le plus grand danger serait d'espérer une transformation naturelle et progressive.

La plupart des courants idéalistes ont été victimes de cette illusion répandue par les puissances d'exploitation qui savent si bien manipuler les idéaux de progrès et d'évolution.

Une nouvelle conscience

Moins on fait de théories sur l'apparition d'une nouvelle conscience, et plus on l'aide à naître. Il ne faut pas la réduire à un idéal à atteindre, car cette naissance s'accomplit dans les difficultés de la vie. C'est un processus dramatique et réel sinon ce ne serait rien d'important.

Certains ont tenté de l'appréhender par des pratiques diverses, mais il ne faut pas se tromper d'objectif. La nouvelle conscience n'a rien à voir avec la recherche du bien-être ou de la santé. Ceux-ci sont les conséquences d'un mode de vie juste pour autant que la société actuelle le permette.

En voulant forcer l'organisme et le psychisme, on risque de re-stimuler des forces rétrogrades qui seraient un frein à l'émergence d'une conscience nouvelle.

Certaines pratiques énergétiques ou spirituelles sont bonnes pour l'équilibre mental et la santé mais incapables de gérer les forces cosmiques nouvelles qui pénètrent actuellement l'atmosphère en provenance du centre de l'univers. Nous n'avons pas prise sur ces hautes énergies dont nous sommes incapables de maîtriser le flux avec nos instruments psychiques. Il s'agit d'une effusion spirituelle pour tous, mais qui ne peut devenir consciente que chez ceux qui l'accueillent consciemment en leur être. Il est possible que son effet positif s'inverse chez ceux qui s'y opposent, et qu'ils aillent ainsi au devant d'un jugement et d'une destruction. C'est ainsi qu'on voit apparaître une nouvelle forme de mal chez les êtres qui se mentent à eux-mêmes pour défendre le vieux système auquel ils sont identifiés. C'est l'obstination dans l'attachement au fond du plan matériel quand l'heure est venue d'en ressortir.

Ce « mal » pourra atteindre à l'avenir des proportions monstrueuses à cause du désespoir qui s'empare de ceux qui s'accrochent à ce qui va disparaître, et qui, pour cela, se blindent derrière la technologie, le béton et l'acier depuis plus d'un siècle. Ou derrière des dogmes et des idéologies. Mais ce rempart fragile sera renversé. En attendant, le satanisme – Satan est « celui qui résiste » – s'insinue dans les pensées et les actes, et devient de ce fait identifiable, ce qui aide les esprits éveillés à s'en dégager.

Nombre de personnes s'éveillent à la réalité, et au lieu d'en ressentir de l'accablement, elles appellent de leurs vœux une nouvelle existence. Malheureusement, les conditions de la civilisation actuelle s'opposent fortement à la mise en pratique d'une nouvelle organisation sociale qui serait mieux adaptée aux rayonnements cosmiques qui se déversent sur l'humanité.

Il y a le risque d'une trahison lorsqu'on veut parodier un âge d'or qui n'existe pas. Et c'est pourquoi nombre de personnalités médiatiques prennent le masque des bons sentiments et d'une bonté humanitaire superficielle. Il y a dans cette mascarade un test de lucidité pour tous. Il faut en tirer la leçon suivante : quoique la période actuelle apporte de nouvelles possibilités potentielles, la situation politique au sens large du terme empêche leur actualisation, sans toutefois entraver leur action au fond de notre être.

La vérité est bafouée mais rien ne l'arrête ou la diminue. Sachant cela, la sagesse nous demande de nous préparer, en n'opposant aucune résistance aux rayonnements universels.

Il est impossible d'atteindre une vie nouvelle dans l'état actuel de notre conscience qui est le produit du vieux système. C'est simple à comprendre, mais difficile à admettre pour l'ego qui ne recherche que sa conservation. D'ailleurs l'ego est prêt à jouer à « l'ego spirituel » pour se maintenir. Il peut même se transformer, en un « ego de saint homme » ou de grand humanitariste. Voyez le défilé des prix Nobel ! C'est un défilé de mode.

Il ne sert à rien d'améliorer les conditions sociales et politiques, et c'est même ce qu'il y a de plus négatif, car ces systèmes sont condamnés à disparaître, non par la volonté humaine mais par l'action des forces universelles de régénération.

S'y opposer conduit à l'aggravation de la maladie mondiale, pour l'individu comme pour l'humanité. La nouvelle conscience est en train de naître. Le refus d'accueillir cette renaissance conduira une partie de l'humanité à s'endurcir dans le mal.

Il y a une sélection en cours. Rien de malveillant dans ce processus, mais une parfaite justice.

L'univers respecte la loi du libre-arbitre mais les forces de correction – qui tentent de sauver ce qui est perdu – se mettent alors à l'œuvre de toute leur pureté angélique intraitable.

Il va donc y avoir un « jugement » en vue de régler leur compte aux hiérarchies parasites. Nous ne développerons pas cet aspect, mais l'observation de nous-mêmes nous enseigne qu'on ne peut pas s'opposer à la loi universelle sans tomber malade ou devenir déséquilibré.

Si l'on ressent déjà l'aiguillon de cette conscience nouvelle qui nous mobilise, nous pouvons nous organiser pour lui préparer un cadre favorable.

Pour l'instant, nous sommes déchirés entre la vie sociale pleine d'embûches et notre vie intérieure qu'il faut parfois dissimuler à notre entourage. Cette situation difficile nous permet toutefois de nous détacher du vieux système tout en demeurant au cœur de la réalité. C'est une très grande force. Nous sommes en train d'accumuler ainsi de la puissance puisqu'il n'y a pas de conditions plus pénibles que celles où nous vivons actuellement.

L'être qui est engagé sur la voie spirituelle n'a pas à se soucier des conditions politico-sociales, pour les améliorer, ce qui est d'ailleurs impossible, et constituerait une perte d'énergie. Soyons tout à fait clairs sur ce sujet : le vieux système est celui par lequel nous sommes éprouvés en fonction de notre karma, et du point de vue spirituel, cette épreuve est excellente pour notre perfectionnement. Lorsque nous parlons d'une civilisation nouvelle, il ne s'agit pas de faire la révolution, ou d'attendre l'avènement d'un âge d'or qui s'installerait progressivement sur l'ordre ancien. Si les choses devaient se passer ainsi, rien ne changerait en profondeur. Nous prédisons que la civilisation actuelle va encore durer, sans pouvoir dire combien de temps, mais que parallèlement à sa décadence irréversible, une partie de l'humanité va connaître une mutation qui entraînera l'apparition progressive d'une société sans aucun rapport avec l'ancienne. Cette nouvelle organisation sociale communautaire sera propice à l'accélération des processus de transformation pour ceux qui sont engagés dans une démarche libératrice, mais elle offrira également un cadre matériel harmonieux pour les êtres qui se préparent à cette transformation. Il y aura inévitablement un choc et une rupture entre les deux groupes humains qui vont en sens opposé : l'un recherchant l'harmonie avec l'univers et l'autre devenant toujours plus robotique.

La nouvelle civilisation que nous devons mettre en place ne sera pas décrétée du haut des tribunes internationales. Au contraire, les autorités planétaires feront leur possible pour la réprimer car elle signera la fin de leurs privilèges. C'est pour cette raison qu'elles ont mis en place des systèmes de contrôle pour soustraire les masses aux influences du nouveau cycle, et qu'elles les abrutissent par la télévision qui diffuse sa propagande subliminale sans interruption.

A un certain moment, nous sortirons de leur jeu. Ce sera comme un exil, une sortie d'Égypte. Nous détachant définitivement du vieux système, nous n'aurons pas d'autre solution que de créer des cadres de vie qu'on ne peut pas encore définir.

Aucune autorité mondiale ne peut empêcher cela car des forces cosmiques irrésistibles sont en action.

Ceux qui sont sensibles à de nouvelles pensées et de nouvelles aspirations, vont se reconnaître, se rejoindre, et peut-être s'unir pour établir les bases de la civilisation nouvelle. Cela peut passer par l'expérimentation de nouvelles formes de vie communautaires, car un être n'existe qu'en

relation avec d'autres.

Au commencement est l'énergie

A l'origine, une civilisation commence lorsqu'un groupe d'êtres réunis autour de principes supérieurs décident de libérer ensemble une énergie créatrice pouvant féconder un peuple. Cela se préparait longtemps à l'avance, et bien avant la fin de la civilisation précédente. Lorsqu'un tel courant touche un groupe d'êtres, ils en deviennent collectivement le réceptacle. Une société peut ainsi naître sur un sol vierge ou sur les ruines d'une civilisation éteinte.

Il faut donc que l'actuelle civilisation périclisse ou tout au moins agonise pour que de nouvelles possibilités puissent émerger et s'incarner concrètement. Sinon, on renforce l'ancienne société en voulant l'améliorer. Ce point est sans doute le plus difficile à admettre pour notre mentalité. Nous savons qu'un tel processus a mis fin aux civilisations antiques, mais nous manquons de recul pour admettre que notre civilisation suivra le même destin fatal. L'ordre mondial étant planétaire, il nous est difficile de concevoir qu'il pourrait se dissoudre un jour pour faire place à quelque chose d'entièrement différent.

Il devait paraître tout aussi impossible aux égyptiens, aux grecs ou aux romains d'imaginer la fin de leur culture et l'apparition de la société du haut moyen âge. Or, depuis cette époque, nous avons l'habitude de voir se succéder des périodes différentes mais qui sont organiquement reliées entre elles, ce qui nous donne l'illusion d'un mouvement évolutif qui ne peut plus s'arrêter. Cette illusion devait également faire croire au citoyen romain que l'empire de Rome allait continuer à s'étendre sans fin jusqu'à la fin des temps. Mais la fin est venue en quelques générations, et il en sera de même pour l'empire mondial dont les américains tiennent actuellement le flambeau. Quand le vent contraire commence à tourner, cela peut se précipiter, d'autant plus brutalement que la nature va se retourner contre l'empire. Il ne s'agit plus seulement des hordes de barbares mais de l'esprit de la planète agissant par des cataclysmes et des fléaux divers. Cela arrivera ainsi.

Nous sommes conditionnés par l'idée d'une évolution progressive. Nous voulons du nouveau mais sans lâcher l'ancien. On rêve de moteurs non polluants sans réaliser que l'idée même de moteur est désuète, et que des voitures fonctionnant à l'eau n'empêcheront pas l'avancée du béton. Il faut viser plus haut, et imaginer une civilisation sans rapport avec une amélioration de la technologie issue du matérialisme.

La vie n'a pas besoin de moteurs et de systèmes technologiques lourds et compliqués, car il est possible de fabriquer des structures énergétiques légères permettant le vol aérien ou même interplanétaire. Nous parlons d'une civilisation sans moteur mais non sans technologie. Celle que nous connaissons est basée sur des principes antinaturels, alors qu'il existe une énergie inépuisable pouvant être domestiquée sans recourir à des appareils.

Les crises énergétiques n'existent pas. Où y a-t-il de la pénurie dans l'univers ? Et si les énergies sont aussi abondantes, pourquoi sommes-nous si faibles, fatigués, malades, déprimés... ?

Ne sommes-nous pas affaiblis à force de ne compter que sur les énergies les plus denses au lieu d'apprendre à capter, à concentrer et à diffuser des énergies électromagnétiques naturelles

répandues en abondance dans l'atmosphère.

Il y a de nombreuses formes d'énergie. Il suffit de comprendre que l'énergie qui nous est le plus directement accessible en tant qu'être humain est celle que nous pouvons trouver en nous-mêmes dès que nous tournons notre attention vers l'intérieur.

Depuis le plus bas niveau qui est celui du magnétisme animal jusqu'aux rayonnements cosmiques supérieurs, il existe une gamme étendue de courants électromagnétiques. Certaines forces sont naturellement en notre possession mais d'autres ne se livrent que par un effort d'élévation de la conscience.

L'énergie fondamentale de la nature est un rayonnement qui nous procure la vitalité et qui entretient tous les règnes naturels. Cette énergie peut être amplifiée par un effort mental comme dans les opérations magiques ou volontaires. Généralement, le champ en est très limité car il n'est pas permis à un individu de violer les lois naturelles.

Plus le niveau de conscience tombe bas et plus il faut lutter pour capter de l'énergie, jusqu'à forer des puits de pétrole et de matières premières. Voit-on le tragique de cette violence contre la nature ?

Individuellement, nous dépensons de l'énergie vitale qui brûle vers l'extérieur dans une déperdition continue. Mais nous pourrions également apprendre à concentrer l'énergie interne afin de l'utiliser par implosion. C'est ce qu'on peut appeler l'énergie libre interne.

Les conditions de vie dans la civilisation matérialiste ne permettent pas de capter l'énergie libre (que l'on connaît comme Rayon Vert ou Vrill) pour un usage individuel car la personne isolée est trop encapsulée dans son système émotionnel et mental. Elle est enfermée dans une conscience limitée qui fait blocage aux forces cosmiques qui ne peuvent nous pénétrer qu'à faibles doses et de manière subconsciente.

La civilisation énergétique

Tout le monde parle d'énergie. Il faut en déduire que nous n'en avons plus beaucoup. Plutôt que de s'interroger sur la cause de cette pénurie, on veut nous vendre des succédanés sous l'étiquette « thérapies » et « remise en forme ».

Jadis, les milieux naturistes ne juraient que par les régimes alimentaires, mais aujourd'hui, il suffit d'étendre la main et on vous promet une rémission immédiate. La maladie a été déclarée l'ennemi public numéro un. C'est devenu une obsession...maladive, tellement les gens vendraient leur âme pour aller mieux.

La recherche de la santé disparue est le signe d'une pénurie d'énergie vitale et d'une dégradation du système immunitaire par surcharge de pollution électromagnétique et chimique. Notre état découle surtout de notre confusion émotionnelle et mentale.

D'un point de vue plus profond, nous sommes déconnectés de la source universelle depuis si longtemps qu'aucune amélioration n'est possible si nous n'entreprenons pas une démarche pour nous relier à nouveau à l'énergie fondamentale.

Il faut se remettre en question, et quiconque prétend entreprendre un cheminement spirituel doit savoir assumer les conséquences de ses actes sans chercher à leur échapper.

La maladie, et plus généralement la souffrance sont inhérentes à l'existence terrestre. Celui qui nie cette vérité va rechercher des solutions bancales à tous ses problèmes, avant qu'il ne découvre un jour l'art du lâcher prise. Alors, sans prétendre parvenir à la santé parfaite, il découvrira un état de conscience qui amène de lui-même une immunité thérapeutique.

Tant que le karma accumulé depuis des temps lointains n'est pas liquidé, ou transmuté en bonté et sagesse, la charge négative des actes passés imprimés dans l'être détermine l'existence. En l'absence d'une prise de conscience de notre responsabilité dans ce processus, les soulagements apportés par les systèmes de guérison compliquent plutôt la situation. C'est ce que tout thérapeute sincère devrait dire à ses patients s'il voulait véritablement les aider. Or, les gens exigent des recettes faciles et ne veulent pas changer en profondeur.

Dans une civilisation dénuée de sagesse, il faut que nous parvenions à une crise pour que de nouvelles possibilités apparaissent. Il est important de comprendre que la vieille civilisation s'achemine inexorablement vers sa destruction. Tout sera rasé et il faudra reconstruire sur de nouvelles bases, sinon l'enfer risque de se refermer pour de longs siècles, avec pour échéance finale une crise et une destruction encore plus violente.

Toutes les forces rétrogrades sont à l'oeuvre pour maintenir l'édifice vermoulu en place grâce à des leurres technologiques et des systèmes de contrôle de l'humanité. De plus, certaines hiérarchies spirituelles qui orientent l'histoire de l'humanité dans un sens qui leur est favorable, résistent au grand changement, et par conservatisme, ces entités se sont alliées avec les puissances obscures pour établir un ordre mondial centralisé par lequel elles conserveraient un contrôle étroit sur l'humanité.

Ces puissances ne sont « blanches » que par opposition aux « forces noires », mais procèdent du même instinct d'auto-conservation. Elles avaient pris en charge certaines civilisations du passé, mais elles ne peuvent plus assumer le grand bouleversement qui vient, et au lieu de se retirer, ces forces rétrogrades tentent de maintenir un ordre révolu.

Certaines personnes sont ébahies lorsqu'on leur apprend que des puissances spirituelles peuvent être égarées au point de refuser un changement de cycle. Mais, si l'on analyse cette question avec un sens politique, on comprend pourquoi ces hiérarchies spirituelles sont aux abois. Dans le nouveau cycle, elles sont également contraintes de muter, ce qui leur est aussi pénible que pour l'humanité ordinaire. Alors, elles s'organisent pour appliquer un plan de survie.

Des rayonnements très puissants venus de dimensions supérieures opèrent actuellement une rectification et un renouvellement du plan terrestre. Toute résistance est donc condamnée à l'échec. L'ancien ordre des choses est remué de fond en comble. La loi universelle veut empêcher l'humanité de se recroqueviller, en l'aidant à desserrer l'étreinte qui l'attache à une situation terrestre dépassée.

Les humains qui entrent dans le courant seront libérés de leurs chaînes mais les autres vont descendre de niveau.

De nombreuses personnes ont accepté l'idée d'un changement grâce à la prise de conscience de la souffrance qui règne ici-bas. Le coeur rempli de compassion, elles supplient le « ciel » d'accélérer les processus de renouvellement. D'autres supplient Dieu de retarder ou d'empêcher le

jugement, démontrant ainsi qu'elles s'opposent aux lois universelles et qu'elles n'ont pas confiance en Dieu.

A quoi ressemblera la civilisation qui remplacera le vieux monde ?

Ce sera assurément une vie complètement différente. Pour l'imaginer, il faut oublier tout ce que nous avons connu en terme d'organisation sociale. La vie communautaire sera fondée sur l'utilisation de l'énergie cosmique.

Aujourd'hui, c'est de la science-fiction, car notre existence dépend de systèmes qui bloquent l'énergie libre tant au plan individuel que technologique. Notre société ne peut pas capter et diffuser l'énergie libre.

Depuis de nombreux siècles, la civilisation n'est qu'un bricolage qui nous permet de survivre tant bien que mal en étant déconnectés de l'énergie cosmique.

Les idéologies, la théologie et la science sont des rafistolages qui donnent l'impression d'un ordre cohérent mais ils découlent d'une erreur fondamentale.

Les humains s'acharnent à vouloir perpétuer ce système, comme s'il était le produit d'une évolution normale, alors qu'il engendre toujours plus de décadence et de misère morale et matérielle. C'est le progrès que l'on n'arrête pas...

Les pontifes se gaussent en parlant de « La » science ou de « La » médecine, mais ces disciplines sont aussi grossières que les explications théologiques sur l'origine de la vie.

Par contraste, les génies dont la société est si fière, les grands esprits qui reposent dans les mausolées, ne font que mettre en lumière la médiocrité générale.

Une civilisation digne de ce nom ne produit pas des génies isolés mais permet à chacun de découvrir sa véritable individualité. Les apports, au demeurant remarquables de ces grands esprits, ont permis au système mensonger de survivre en cristallisant la civilisation dans le matérialisme, à l'exception de l'effort de grands artistes en vue de faire descendre un peu de lumière dans cet enfer. Trop souvent, l'oeuvre de ces génies a donné au système des forces pour se perpétuer. Combien d'artistes et de penseurs n'ont-ils pas été niés ou persécutés avant de devenir les phares du système ?

Il n'y a aucun souci à se faire, après une période de grande tension, les puissances attachées à leurs privilèges tenteront d'imposer l'empire mondial totalitaire, ou bien elles appliqueront la politique de la terre brûlée si elles doivent plier bagages. Comme nous ne pouvons pas nous y opposer, il suffit d'attendre que la crise arrive à son terme. Le plus vite sera le mieux.

Soyons rassurés sur l'issue des événements, sans nous risquer à avancer des dates, ce qui serait une manière perverse de contrarier le destin en le plombant avec des pseudo prophéties. Il y a des échéances, mais « nul ne connaît le jour et l'heure ».

Le grand chambardement pourrait s'étaler sur de longues périodes, et il est hors de question d'espérer un « âge d'or », ou une forme de Renaissance historique. Cela signifierait simplement que les autorités mondiales veulent gagner du temps.

Il sera impossible aux masses en détresse de résister à la tentation appelée « Antéchrist », et les foules acclameront le premier sauveur qui leur promettra la « sécurité et la paix ». C'est pourquoi, on dit que cette période est celle d'un « jugement », un test à l'échelle mondiale pour sélectionner

les âmes qui aspirent à la vérité et qui ne sont pas prêtes à la sacrifier pour un peu de confort. Parallèlement à l'écroulement de l'ancien système qui résistera avec l'énergie du désespoir, on assistera à l'émergence de foyers de civilisations isolées, sans centralisation ni organisation apparente.

Nous sommes les germes de ces sociétés du futur qui formeront de nouvelles nations libres.

Ne projetons pas nos vieux critères car les modèles idéalistes ont été pensés dans le cadre ancien, en réaction au vieux monde dont ils sont le produit.

Depuis les années soixante du 20^e siècle, les expériences alternatives se sont englouties dans ce paradoxe : on a voulu faire du neuf avec du vieux.

Les possibilités nouvelles ont été noyées dans les anciens cadres idéologiques qu'ils soient matérialistes ou spiritualistes.

Aujourd'hui, le contrat est clair : il n'y a rien à garder. On ne risque pas de perdre quelque chose de précieux car ce qui est vrai est inattaquable. En rejetant l'erreur, on n'a pas à craindre de nuire à la vérité. Ceux qui ressentent le frémissement d'une nouvelle conscience n'éprouveront aucune crainte en tournant le dos à l'enfer matérialiste, sachant qu'ils sont appelés à bâtir un monde nouveau. Mais, répétons-le, il faudra d'abord se débarrasser d'un fantasme tenace : celui d'une civilisation planétaire unifiée et centralisée.

Pourquoi l'universel se refléterait-il dans la standardisation ?

Bien au contraire, l'universel recherche la plus grande diversité pour épanouir ses possibilités infinies ainsi que le démontre la surabondance des formes de vie dans les règnes naturels.

L'idéologie de type internationaliste est une grossière tentative pour masquer notre impuissance à faire vivre en harmonie des sociétés diversifiées. Cela dénote en outre notre violence et notre volonté de tout réduire à notre image.

Nous voulons une civilisation diversifiée, la seule qui permette à des communautés libres d'exister et d'expérimenter des modes de vie différents.

Que ceux qui veulent vivre dans une termitière en fassent l'expérience dans un cadre limité si tel est leur idéal, mais qu'on les empêche d'étendre leur administration totalitaire aux quatre horizons. Or, aujourd'hui les partisans de la termitière veulent tout le territoire planétaire.

La nouvelle civilisation ne sera ni collectiviste ni « libérale ». Elle sera à l'image des nouvelles possibilités énergétiques qui vont apparaître. Elle permettra à de nombreux groupes humains de s'épanouir dans des systèmes sociaux fort différents mais qui auront tous comme dénominateur commun la conscience du lien entre l'homme et l'univers.

Il faudra abandonner totalement l'idée de constituer un empire mondial homogène et centralisateur, qui serait inévitablement tyrannique envers les minorités.

L'énergie universelle se manifeste sur de nombreuses fréquences, et une civilisation nouvelle devrait permettre à des groupes énergétiques de se connecter sur la fréquence de leur choix.

Pour ceux qui sont contaminés par le rêve collectiviste ou la « conscience planétaire », l'idée d'une atomisation de la société humaine peut paraître inquiétante. Ils sont attachés à une image conformiste du monde. Lorsqu'on a été gavé par la propagande internationaliste, aucune autre alternative n'est imaginable.

Beaucoup verront dans l'idée d'une constellation de communautés indépendantes un retour à l'anarchie et à la barbarie. Ils ne peuvent concevoir une civilisation centrée autour de l'énergie universelle où l'intervention politique ou administrative serait inutile. Ils ne peuvent imaginer un réseau planétaire de nouvelles « tribus », et ce mot pourrait même déclencher une réaction de panique tant il est connoté avec le primitif. Nous éviterons donc de parler de tribu, mais plutôt de communauté.

Pour initialiser une société fondée sur l'usage individuel et collectif de nouvelles énergies, il faut être d'abord branché sur une source énergétique. Nous ne voulons pas théoriser à la manière des utopistes qui ont toujours mis la charrue avant les boeufs, et se sont retrouvés fort dépourvus au moment de passer à l'acte.

Un changement de société doit être précédé d'un changement de conscience. La civilisation nouvelle dépend donc de notre état de conscience. C'est pourquoi, notre effort préliminaire doit se concentrer sur les moyens pratiques qui permettent de se connecter à la source de l'énergie libre. Nous verrons plus tard s'il est besoin d'imaginer une technologie.

C'est notre orientation de conscience qui fournira le circuit de distribution de l'énergie.

Oublions les appareils de Tesla confisqués par la CIA. Le seul appareil à énergie libre qui compte, c'est nous-mêmes.

La purification de la planète a commencé sur des plans invisibles sous l'effet des ondes cosmiques qui véhiculent de nouvelles informations. Il faut s'harmoniser avec ces forces de régénération ou bien elles accompliront leur travail malgré nous. Une mauvaise assimilation est cause de cancers et d'autres maladies. Les anciennes habitudes seront attaquées avec pour résultat une intensification des tensions nerveuses, et peut-être aussi un durcissement de nos traits de caractère les plus déplaisants. Individuellement ou collectivement, c'est un temps d'épreuves, et c'est pourquoi la psychose de sécurité est aussi forte.

Durant cette phase de test, un groupe de pionniers émerge sur toute la surface de la Terre. Ils ne peuvent exprimer clairement ce qui les attend, mais ils savent qu'ils ne veulent plus du vieux monde.

Les pionniers de l'ère nouvelle devront affronter un nouveau travail. Il s'agit d'une activité modeste et sans éclat.

Ce travail de préparation s'opère dans l'intimité de la conscience. C'est aussi peu spectaculaire que de planter des graines. Pas de vision grandiose ni de découverte prodigieuse, mais simplement une remise en ordre des composantes de notre individualité.

Ce ne sont pas les anges ni les machines non-polluantes qui nous délivreront, mais seulement notre effort de transformation intérieure. Cette transformation concerne tout notre potentiel : mental, physique, émotionnel et vital. Il faut travailler sur soi-même à travers les épreuves et les résistances qui nous sont offertes comme des occasions d'élévation. Il n'y a pas de chemin en dehors de l'épreuve acceptée et dépassée.

La société nouvelle aura une double fonction : organiser l'existence physique pour tous les membres de la communauté, et offrir à ceux qui le désirent un cadre pour s'élever spirituellement.

Ces deux cercles ont fondé les sociétés traditionnelles qui, au temps de leur apogée, furent des marchepieds vers le Ciel. Depuis le début de l'âge noir, il y a plusieurs millénaires, la civilisation est globalement incapable de satisfaire harmonieusement les besoins du corps et ceux de l'esprit, à cause de la double trahison des clercs et des élites gouvernantes. L'ancienne caste des guerriers s'est transformée progressivement en gangs de politiciens retors. Quant aux prêtres, ayant perdu les clés de l'initiation, ils ont sombré dans la magie formelle avant d'être réduits à n'être que des marchands de rites désacralisés. Entre ces deux castes décadentes – la noblesse et le clergé – le peuple désorienté a été embrigadé par des sociétés secrètes révolutionnaires, et finalement, tout le monde s'est retrouvé dans la confusion.

Ces vicissitudes sociales sont inhérentes à la descente de l'humanité dans l'âge noir mais la raison originelle de la décadence des civilisations réside dans la rupture de l'humanité avec la source centrale de l'univers. Nous ne croyons pas que les conditions planétaires s'amélioreront comme par enchantement, mais à travers les chutes successives que nous subissons, il apparaît des opportunités de redressement.

Positivement parlant, en quoi consistera le travail des pionniers qui ont conscience des possibilités offertes par les nouveaux rayonnements qui balaient le champ terrestre ?

Sur la base de leur intuition d'une nouvelle ère, qui n'est pas le « nouvel âge », et grâce à leur rejet de l'ordre ancien, ils se regrouperont naturellement par affinité, en petites unités.

Ces unités de conscience et de vie formeront des lentilles où une nouvelle énergie – que nous nommons « énergie libre » – pourra s'emmagasiner et s'enflammer pour de multiples usages. Ces communautés n'ont pas besoin de s'appuyer sur des doctrines ou des croyances communes, car elles partagent déjà l'essentiel : la conscience et la foi en l'Univers.

Les unités pour l'émergence de l'énergie libre

Qu'importe le nom qu'on donne à la Force fondamentale, énergie libre, ou éther. Elle n'a été captée qu'à de rares occasions par des groupes humains placés dans des conditions spéciales. On ne peut donc pas dire comment elle se manifeste ni comment s'organiser pour établir une société connectée à cette source. Lui donner prématurément un nom et définir ses qualités en dehors de l'expérimentation n'est pas nécessaire.

Il suffit de savoir que cette énergie existe et que nous devons la découvrir d'urgence au risque de retomber dans l'esclavage de la machine pour des siècles. La pression des temps actuels sera t-elle suffisante pour nous pousser à l'action ?

Admettons que vous soyez dans l'état d'urgence requis. Vous avez capté le message que l'univers nous a envoyé à travers les rayonnements de la nouvelle ère. Vous avez fait certaines expériences qui vous ont prouvé que le vieux système est obsolète. Vous n'attendez rien des autorités ni des réformistes. Vous avez mis bas les masques. Votre conscience est ouverte. Vous voudriez agir mais ne savez pas quoi faire. Très bien.

Si vous êtes d'accord avec une partie des réflexions précédentes, vous pouvez rechercher autour de vous ceux qui pourraient partager ces idées.

Les croyances et les pratiques différentes ne sont pas un obstacle à l'unité profonde qui relie tous ceux qui partagent le même sentiment sur l'état du monde. Il faut se réunir autour d'un contrat de conscience. Cela se fera naturellement.

Il suffit de laisser la porte ouverte. Au début un groupe informel cherchant à libérer l'énergie libre n'aura rien de spectaculaire, et il s'agira simplement de faciliter des occasions de rencontre entre chercheurs de vérité – quels que soient leurs centres d'intérêt particuliers.

On peut espérer qu'un groupe de personnes réunies pour planter les germes d'une nouvelle civilisation ne se feront pas renverser par un courant d'air. L'expérience dira comment faire dans tous les cas. Il est donc inutile de projeter outre mesure des difficultés, sachant qu'elles sont inévitables et peuvent être constructives.

Mais qu'est-ce que l'énergie libre ?

L'énergie libre qu'on nommait « Vril » à la fin du 19^e siècle, puis Rayon Vert parmi les chercheurs en radiesthésie, ne peut trouver d'application pratique avant d'avoir été captée et canalisée par des foyers de conscience. C'est donc une démarche spirituelle.

Il est impossible qu'un être humain isolé puisse invoquer l'énergie dans sa plénitude. Pour que la puissance se déploie, l'énergie doit devenir la possession collective d'un groupe humain conscient. Plus tard, apparaîtront de nouvelles nations qui « respireront » dans l'énergie libre à la manière dont les anciens peuples étaient unis par les liens du sang et par la magie de l'esprit de race. Mais la civilisation nouvelle sera fondée sur d'autres bases « nationales ». L'individu ne sera plus au service de la survie d'un égrégore racial.

Certains groupes spirituels ont réussi à capter de l'énergie cosmique en l'harmonisant avec leur collectif psychique, et c'est l'amorce des nations libres du futur. Toutefois, ces groupes ont souvent le projet de partir vers les sphères supérieures, et l'organisation des conditions terrestres ne les concerne pas directement. Mais il faut penser à préparer l'avenir pour ceux qui continueront à utiliser la terre comme base de départ. Autant être les premiers à nous mettre à ce travail avant que les prédateurs n'imposent leur vision pervertie.

Energie libre pour des nations libres

Pour réguler harmonieusement le flux d'énergie au sein d'une société, il faut constituer des communautés qui n'excèdent pas quelques milliers de membres. Une cité de 10 000 habitants constitue un cadre urbain d'une taille maximale si l'on veut maintenir de bonnes relations entre ses habitants.

Quoiqu'il en soit, dans la nouvelle civilisation épurée du centralisme, chaque « tribu » pourra expérimenter le mode de vie qui lui convient, et les individus pourront demander à être accueillis dans un autre groupe s'ils veulent changer de mode de vie. Cela pourra même constituer une saine émulation.

Aucune autorité internationale ne viendra imposer une normalisation. L'actuelle normalisation inhumaine va vers la catastrophe, et pour longtemps, les êtres humains refuseront de retomber dans cette idéologie démente.

Il est certain que le vieux système va tout mettre en oeuvre pour empêcher ce renouvellement. Mais la répression se brisera finalement sur la puissance des groupes branchés sur l'énergie libre. Alors, aucune violence impérialiste ne pourra affronter la simple puissance d'un enfant.

Nous en sommes encore loin, mais c'est l'objectif. Il reste un long chemin à parcourir mais la Force sera avec nous si nous conjuguons nos volontés.

C'est pourquoi, les signes de faiblesse de la civilisation actuelle doivent nous réjouir car ils annoncent la naissance d'une autre époque. Le temps de l'esclavage énergétique sera aboli.

8 – Le Futur

Tant qu'il y aura des âmes dans le circuit, elles s'incarneront sur la terre pour y effectuer leur travail de conscience. La vie continuera donc encore longtemps sur cette planète, quoique dans des conditions qui finiront par devenir effrayantes.

La technologie d'essence démoniaque va étendre son empire sur la partie de l'humanité qui s'enferme dans le matérialisme. Cette technologie parviendra à produire ce qui ressemblera à des miracles, et les foules se laisseront séduire, tandis qu'une minorité s'écartera du grand nombre. Cette minorité se constituera en société indépendante.

L'humanité va donc se scinder en deux groupes : les hommes libres et les esclaves de la Bête ayant renoncé au sens moral par sécurité.

On distingue déjà les signes de cette séparation qui fut annoncée prophétiquement comme la mise à l'écart des « élus » qui sont les âmes ayant choisi la Bonté. L'autre partie de l'humanité deviendra totalement mauvaise et persécutera le groupe des bons. Mais ceux-ci ne seront pas démunis, car ils développeront une technologie spirituelle qui les protégera des attaques, et grâce à laquelle ils pourront préserver des poches de civilisation.

Au fil des siècles, il apparaîtra des formes de vie monstrueuses émanant du réseau informatique planétaire. Il est impossible d'imaginer quelle sera la situation dans plusieurs siècles, et encore moins lors du grand conflit qui opposera les « bons » et les esclaves de la Bête.

La terre continuera à être peuplée dans cinq mille ans, lorsqu'un grand être s'y incarnera pour redresser la situation. Mais jusque là, la résistance des « bons » devra être éprouvée.

Nombre d'âmes incarnées actuellement, doivent réaliser qu'elles devront récolter dans le futur ce qui est semé aujourd'hui. C'est pourquoi tout essai entrepris maintenant pour favoriser l'émergence d'une civilisation différente, est un effort indispensable si l'on ne veut pas se retrouver plus tard dans des conditions impossibles.

Le système culturel et scientifique tente de nous rendre incapable de penser au futur, sauf en nous le présentant comme un âge d'or, ce qui est la tromperie suprême. On essaie également de nous faire croire que toute vie va disparaître, ce qui est contraire au plan divin pour l'incarnation des

âmes.

Source

L'ONDE IMMONDE DU MONDIAL par Joël Labruyère

« Taper dans la tête du danois » était un jeu en faveur chez les enfants anglais qui s'amusaient à shooter dans les crânes des danois abandonnés sur les champs de bataille. On prétend que ce jeu de balle vient de Chine, ce qui laisse entrevoir une réminiscence atlante.

Le moderne football a été élaboré vers 1850 par une loge de francs maçons occultistes britanniques. L'histoire de la Franc-maçonnerie anglaise a enregistré le lieu et la date de cette invention, mais cela demeure confidentiel.

On préfère alléguer une origine asiatique pour passer sous silence la curieuse configuration du jeu, avec ses règles particulières, les proportions de l'espace, ses nombres symboliques, etc.

Il s'agit en réalité d'un espace rituel où chaque élément de l'ensemble a été pensé en vue d'une opération sacrificielle. L'impact psychologique du jeu sur les foules, sa capacité à galvaniser les instincts primaires en générant une émotion collective qui devient colossale lorsque la partie est médiatisée, tout cela n'est pas venu par hasard, à moins d'ignorer la science ésotérique dont disposaient les inventeurs du football.

Le pentagramme qui orne la boule de cuir figure l'âme humaine, car c'est dans cette figure géométrique que s'inscrit l'étoile à 5 branches, symbole de l'âme illuminée - « l'étoile flamboyante » des pythagoriciens. Voyez dans quoi on tape avec la partie la plus inférieure du corps! Le jeu dépend uniquement de l'usage mécanique des pieds, et la noble main est totalement évacuée. Tout se déroule pour focaliser la conscience sur le bas, sur la partie la plus ahrimanienne du corps - les jambes, qui sont l'instrument du démonisme mécanique.

On tape du pied dans une sphère représentant le ciel et la tête. On cogne agressivement dans le pentagramme qui symbolise l'âme, tout en s'interdisant l'usage des membres supérieurs, évacuant ainsi l'intelligence au profit de l'instinct le plus primitif.

Ce raffinement inversé prédispose ceux qui participent au rite à aligner leur conscience sur une même fréquence instinctive. Il y a une jouissance inconsciente à voir une sphère heurtée par le pied, comme une profanation libérant une ferveur sexuelle. Il faut entendre le râle qui monte des foules accrochées au mouvement du ballon, pour se convaincre que l'on est en présence d'un sacrifice, d'une opération magique ténébreuse. Tout ce qui est de l'ordre de la pensée individuelle est totalement éliminé. Et c'est cette communion sur la fréquence collective la plus basse que les masses apprécient. Le football est une fusion primitive.

Tout ceci se déroule sur le tapis vert de la nature illuminé de soleils artificiels. Chacun peut laisser libre cours à son instinct bestial, éructant, hurlant, injuriant, dans un dégagement libérateur amplifié

démesurément par la foule. Au moment du Mondial, un milliard d'êtres vibrent ensemble sur une fréquence instinctive dépersonnalisée. C'est un phénomène prodigieux, unique dans l'histoire de l'humanité.

Il faut évidemment s'interroger sur le but ultime de cette opération magique qui unifie le genre humain dans une même ferveur sacrificielle. C'est l'âme individuelle qui est ici sacrifiée pour la satisfaction de l'instinct de la masse.

Mais qui profite de ce dégagement colossal d'énergie planétaire canalisée par les satellites ? Les rues et les places du monde sont vides. A travers les ondes, les masses humaines sont rassemblées sur le lieu du rite. La nature est subitement désertée. Les âmes inconscientes sont rivées au même écran, au même moment et dans la même disposition psychique confuse faite de vacuité et d'avidité. Les gens croient assister à du suspense mais c'est à quelque chose de plus extrême qu'ils sont conviés. La magie est plus puissante lorsqu'elle est inconsciente.

Toute cette mise en scène planétaire relève du surnaturel mais les participants ne voient pas qu'il y a là quelque chose d'anormal, d'irréel, de trafiqué et de dangereux.

Qu'avaient donc à l'esprit les maîtres occultistes qui ont élaboré le super rituel de la Balle au Pied et qui l'ont imposé comme divertissement international ?

Ils avaient évidemment en tête un but pratique en terme de récupération d'énergie psychique. Curieusement, cet aspect si important ne saute pas aux yeux des participants passifs.

Dans l'arène internationale du football, s'accomplit le rite fédérant les peuples et les races dans le nouvel ordre mondial. Cette unité se fait d'abord par le bas, sur la ligne de moindre résistance du divertissement profane, aussi anodin en apparence qu'un jeu d'enfant.

Le dégagement énergétique est quantitativement très important mais d'une qualité qui ne peut satisfaire que l'appétit d'entités de l'au-delà d'un ordre inférieur. Car s'il y a du monde dans le stade et devant les écrans, il y a aussi des arbitres moins visibles qui ne sont pas du tout concernés par le drapeau des pays en lice. Ces êtres qui surveillent le transfert énergétique depuis les vagues d'émotion qui roulent au dessus de l'arène jusqu'à la sphère astrale, sont les véritables organisateurs de l'opération.

Ils ont autre chose en tête que les gesticulations de 22 paires de jambes musclées s'agitant sur une pelouse illuminée. Ils surveillent le débit et le niveau énergétique de l'opération. Et sans doute, ils se félicitent du résultat. Les accumulateurs d'éther émotionnel se remplissent et les commanditaires de l'invisible disposeront de réserves énergétiques pour extraire de l'essence vitale.

L'onde qui se dégage de l'opération magique est d'une fréquence animique très lourde, et elle ne peut induire qu'un état d'exaltation primitif, une transe qui se répand dans les zones du domaine astral inférieur. Cette vapeur astrale collective est accumulée pour vitaliser certaines entités de l'invisible qui vibrent sur une fréquence intérieure.

Sans doute, le circuit des loges qui organisent l'opération planétaire profite également des

retombées énergétiques Ayant si bien œuvré pour nourrir certains démons de l'astral, les manitous du Mondial reçoivent en retour leur salaire. La rentabilité économique est à la hauteur de la rentabilité magique. C'est pourquoi, chacun à son niveau - financier ou occultiste - est stimulé à travailler pour le succès de l'opération.

Les dieux d'en bas, les démons de la puissance intérieure, étant nourris d'une manne si abondante, vont en retour favoriser les projets politiques des organisateurs; de cette élite qui est aux commandes de l'empire mondial. S'étant octroyée les bonnes grâces des démons, l'élite est assurée de maintenir ses privilèges pour longtemps.

Il se pourrait aussi qu'une partie de l'essence vitale soit mise directement à la disposition des élites mondiales, et que cette force puisse être récupérée pour soutenir une action politique spécifique. S'accorder les services d'entités élémentales est finalement le but des loges.

Une loge qui travaille bien dispose de serviteurs occultes qui sont au service des frères.

On peut ainsi optimiser des projets financiers ou politiques, et accélérer n'importe quelle action qui coûterait plus de temps et d'effort à un « profane ». C'est !à la clé du succès des rituels maçonniques. Il ne faudrait pas croire que ces messieurs s'amuse à des jeux symboliques stupides. Une loge qui travaille correctement est un système de technologie magique pour émettre de la force et pour en recevoir. Elle émet vers un éon du plan mental (dimension supérieure au plan astral), et elle reçoit en échange l'aide d'élémentaux ou même d'entités de nature angélique. Il est d'ailleurs prévu dans une certaine littérature du nouvel âge de mettre des devas sous contrôle pour réaliser des apparitions surnaturelles artificielles, par exemple.

Toutefois, l'élite ne peut miser entièrement sur le soutien des puissances inférieures pour maintenir le cheptel humain sous contrôle. La classe dirigeante est également la classe possédante, et elle ne peut se maintenir légitimement que grâce à la religion. Cette élite doit assumer un contrat avec des forces spirituelles « supérieures ». Il faut nourrir !es égrégores religieux qui sont anémiés depuis l'avènement du matérialisme.

Ce contrat occulte va mettre en scène la deuxième partie du programme d'alignement des masses sur la même fréquence, mais cette fois il s'agit d'une fréquence d'une qualité supérieure, de nature spirituelle et religieuse.

L'ordre mondial a fourni du pain et des jeux aux masses humaines – en tout cas, il a au moins offert du divertissement pour pallier parfois au manque de pain . Il devra aussi fournir une satisfaction d'un ordre plus raffiné aux démons supérieurs.

Après avoir emprisonné sur !a même onde psychique le genre humain globalement, il faudra ensuite élever le niveau pour alimenter !es égrégores spirituels plus subtils.

Ces formations représentant les anciennes religions du monde se sont alliées au sein d'une vaste fédération spirituelle. Elle est représentée par une grande loge anonyme. (voir « les contes de fée du Tibet » dans Undercover n° 6)

Ce syndicat des religions planétaires a établi un programme pour établir une religion mondiale unique – un programme politique commun. Ce plan prévoit que l'unification autour d'une religion synthétique internationale s'effectuera à partir d'une révélation planétaire, mettant en scène

l'apparition d'un « messie » politique, dans lequel tous les peuples croiront reconnaître le sauveur promis par leur religion traditionnelle.

Ce programme a été prophétisé depuis le début du XXème siècle, et le grand mouvement œcuménique rapprochant toutes les croyances en est issu. Ce plan impose à l'Eglise Catholique de s'effacer en sabordant ses rites et ses traditions. Depuis un demi siècle, l'Eglise est occupée à gérer sa liquidation pour cause de transfert dans la nouvelle religion mondiale.

Bien entendu, il restera un noyau catholique, mais l'on sait déjà que les factions conservatrices sont inféodées au programme mondialiste, ne serait-ce que pour des raisons financières.

L'Opus Dei par exemple, détient une partie des satellites, ce qui signifie que la propagande politique mondiale est contrôlée par l'ordre des jésuites dont l'Opus n'est qu'un des nombreux faux nez. Or, les jésuites sont les architectes de l'œcuménisme en vue de rétablir un ordre religieux et moral selon les nouvelles règles de l'ordre mondial.

Les masses humaines ont certes besoin de jeux et de pain, mais elles voudront aussi une religion qui leur apporte l'espérance et la consolation. De plus, l'élite doit fonder sa légitimité politique sur une sorte de droit divin comme les anciens rois. Il faut donc une nouvelle religion avec une caste sacerdotale qui puisse donner l'onction sacrée au chef de l'ordre mondial et à ses disciples éminents. Si l'on parle de nouvel ordre mondial cela implique une nouvelle forme religieuse, un compromis entre l'aspiration religieuse naturelle des masses et leur avidité matérielle.

La Franc-maçonnerie a exposé son idéal de « transcendance laïque ». Il faut comprendre qu'il s'agit de la sacralisation de l'Etat socialiste planétaire mais que celui-ci ne peut exister sans son compère sacerdotal. L'église et l'état ont toujours été les deux colonnes du temple de la civilisation. Ceci sera restauré dans l'ordre mondial.

Les égrégores religieux et les éons spirituels de l'au-delà ont été fortement lésés par le matérialisme qui les a privés de l'alimentation énergétique liée jadis aux rites traditionnels. Ces rites magiques si « rentables » sont tombés en désuétude à cause de l'incroyance et de l'athéisme. La désaffection pour la foi traditionnelle a conduit les égrégores religieux à une crise énergétique critique. Il leur fallait réagir et s'organiser pour affronter les temps nouveaux.

A côté de l'élite des classes possédantes et du magma des masses que cette élite tient sous son contrôle, les hiérarchies spirituelles traditionnelles constituent le pôle sacerdotal dans toute civilisation planétaire. C'est pourquoi, on distingue trois puissances qui se bagarrent et qui s'équilibrent sur la terre : l'état, l'église et les masses (voir les 3 grenouilles de l'Apocalypse).

D'une civilisation à l'autre, les religions mutent en prenant des formes nouvelles adoptées au temps. Mais à l'arrière plan, les démons supérieurs qui vivent à partir de l'énergie dégagée par les rites de ces religions, sont immuables. Ce sont les « grands éons du temps ». Ces puissances représentent les trois pouvoirs principaux en l'homme, les trois foyers de l'âme humaine : la tête, le cœur et le centre du ventre.

La classe possédante matérialiste représente le pouvoir politique de l'Etat. C'est Ici tête.
La classe sacerdotale défend les privilèges magiques des égrégores religieux. C'est le cœur.
Enfin, il y a les masses humaines subordonnées aux deux précédents. C'est le ventre.

Les masses sont l'enjeu de la politique des deux castes dominantes car cette pâte humaine inconsciente fournit l'énergie dans le monde visible et sur les plans subtils. La caste dirigeante veille à ses intérêts matériels et la caste sacerdotale veille aux intérêts magiques de ses maîtres occultes qui entretiennent leurs résidences princières dans l'au-delà.

En effet, un rite religieux est un dégagement d'énergie qui vitalise des structures invisibles. Il faut donc qu'à un certain moment, ces puissances spirituelles réagissent pour recharger leurs batteries. Et c'est pourquoi, il a été décrété qu'un messie international devrait apparaître dans le monde pour lancer le coup d'envoi officiel de la nouvelle révélation spirituelle mondiale.

Après le Mondial du foot, on prépare le Mondial de la foi.

Cette fois, l'opération magique de ferveur collective aura pour but de réaliser un dégagement énergétique à partir du cœur, en galvanisant non plus l'instinct primaire comme lors de Ici grand-messe du football, mais l'émotion religieuse qui libère une énergie plus raffinée - l'éther lumière. Après le pentagramme noir qui orne le ballon de foot, ce sera le pentagramme blanc de l'âme émotionnelle qui sera stimulé.

Ceux qui ont méprisé la communion du Mondial d'en bas, auront beaucoup plus de mal à se dégager de la communion du « Mondial d'en haut ». « Même les élus seront tentés ». Il faut donc se préparer à s'immuniser contre l'épidémie de fausse spiritualité qui déferlera sur le monde comme une vague de ferveur irrépressible.

Pour les êtres qui ont déjà mordu à l'hameçon des tentations du nouvel âge, il sera sans doute impossible de résister à l'onde. Au contraire, ils n'aspirent qu'à ce grand moment de communion planétaire, à cette caricature luciférienne d'unité.

Car l'unité mondiale est le grand fantasme, le dernier refuge d'une humanité qui n'a rien d'autre pour se raccrocher.

Bien entendu, les êtres restés fidèles à leur véritable esprit intérieur ne seront pas touchés par cette tentation. Ils s'en écarteront avec dégoût. Ils formeront alors une minorité de résistants se tenant à l'écart de l'emprise collective. Ils recréeront des communautés dédiées à la Vérité qui n'est pas de ce monde. Ces dissidents rejetant le mondialisme matériel et son double faussement spirituel, se reconnaîtront entre eux et l'Esprit les reconnaîtra.

En dépit de la fureur des masses converties et fanatisées par le messie de la religion mondiale, la minorité consciente échappant au contrôle global se réorganisera au sein de foyers communautaires qui vivront à l'écart de l'ordre mondial totalitaire. Celui-ci s'effondrera finalement, et de nombreux êtres chercheront alors à rejoindre les dissidents organisés en sociétés libres. Ces communautés libres seront les îlots où s'élaborera la véritable civilisation de l'ère du Verseau. Une

civilisation fondée sur l'énergie libre intérieure.

[Source](#)